



**La Nouvelle Calédonie, un bout du monde qui fait rêver** (lire la suite page 11)



(lire la suite page 8)



## Les Journées du Documentaire de la TRT

**Nihan Ünay, la Secrétaire Générale de la TRT, revient sur l'événement qui réunit les réalisateurs et producteurs du monde entier.**

(lire la suite page 5)



## NDS lance un concours International de piano d'excellence

(lire la suite page 9)

## Spring is Rebellious, la suggestion au service de la réflexion



(lire la suite page 10)



## ALT Türkçe supplément

## Le Moyen-Orient nouveau est arrivé...

**Les frontières artificielles, les divisions superficielles devront être revues pour une région plus équitable et réaliste.**



(lire la suite page 4)

# Aujourd'hui la Turquie



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Bodrum - Montréal



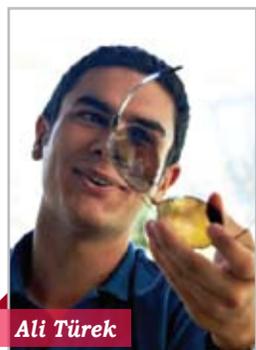
8 TL - 3,50 euros

[www.aujourdhuilaturquie.com](http://www.aujourdhuilaturquie.com)

Le Journal francophone de la Turquie numéro 99, Juin 2013

## « Jazz à la turca »

La résidence d'une ambassade à Washington, en plein milieu des années trente, ouvrait ses portes aux grands talents d'un genre de musique né au cœur des injustices sociales et de ségrégation raciale. Sourd aux critiques de son entourage, Münir Ertegün, ambassadeur de la République Turque, accueillait chez lui des dizaines de musiciens afro-américains qui performaient, improvisaient, créaient cette musique. Quelques années plus tard, en 1947, ses deux fils, Ahmet et Nesuhi, allaient créer le noyau d'un géant légendaire, celui du premier label de jazz aux Etats-Unis. Leur passion pour Atlantic Records suivrait alors la carrière des immortels, John Coltrane, Dave Brubeck ou Ray Charles... Le 30 avril, leur nom était présent, surtout dans les paroles de Herbie Hancock, ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO. Il était à Istanbul, à l'initiative de l'Ambassadeur Namık Tan et de la Fondation de Culture et d'Art d'Istanbul, pour célébrer 'le jazz'. Il a en effet inauguré la Journée Internationale du



Ali Türek

Jazz initiée par l'UNESCO en novembre 2011 avec le soutien de Thelonious Monk Institute of Jazz. Cet événement majestueux qui engendrait des milliers d'activités, de performances et de concerts dans le monde entier, avait choisi la ville d'Istanbul comme scène principale lors de sa seconde année.

(lire la suite page 6)

## Hervé Magro : " J'ai voulu être aussi présent que possible aux côtés de ceux qui font vivre la relation franco-turque "



*Après quatre ans passés à Istanbul en tant que consul général de France, Hervé Magro quitte son poste, appelé à d'autres fonctions. Avant de passer le relais à Muriel Domenach, M. Magro dresse le bilan de son travail avec le tissu associatif francophone soubouliote ainsi que des évolutions de la société turque qu'il a pu observer durant son mandat.*

**Quand vous avez appris que vous alliez devenir consul général à Istanbul, quelle a été votre première pensée?**

J'ai reçu la proposition le jour de l'anniversaire de ma femme, je l'ai appelée immédiatement. Pour moi c'était très naturel d'y aller, et sa réponse a été quasi-immédiate, elle était enchantée. Le fait que l'on revienne dans un pays que l'on connaissait déjà, cela l'a rassurée. C'était très important que l'on ait envie de venir tous les deux, compte tenu du rôle qu'elle tient à mes côtés.

**Vous avez couvert une période qui est très riche pour la Turquie et sa région. Quelles sont vos impressions sur l'évolution du pays entre votre arrivée et aujourd'hui ?**

La première chose, c'est que je me suis rendu compte que le mot "expert" ne veut pas dire grand-chose. Ceux qui dissertaient sur l'avenir de la Turquie quand j'étais en poste à Ankara dans les années 1980 se sont trompés. Il faut rester humble et prudent dans l'analyse de la situation, le plus important c'est d'essayer de saisir l'évolution des sociétés, on ne doit pas se contenter d'analyser des pays ou des gouvernements. L'autre aspect qui m'a frappé c'est le dynamisme et l'ampleur des bouleversements qui se déroulent sous nos yeux. C'est compliqué car je n'ai un regard que sur 4 ans, il faudrait au moins partir de 2002.

(lire la suite page 3)



Dr. Hüseyin Latif

Directeur de la publication

## C'est désormais le temps de la paix

(lire la suite page 5)

## La méthode de Jordi Galceran au Lycée Sainte Pulchérie



(lire la suite page 9)

## Retour sur...

**La stratégie offensive de Hollande pour l'UE, l'édito de Mireille Sadège, p. 2**

**Can Eriş : « Les petites librairies existent toujours » par Caroline Delaire, p.7**

**Musa Albükek, le portrait d'un amateur très professionnel, interview, p. 10**

**Mathias énard : « la Révolution résulte d'un 'violent processus' social, et le Printemps arabe n'est que le début de ce mouvement révolutionnaire ».**



(lire la suite page 2)



Dr. Olivier Buirette

Historien

## Vers la fin du dernier conflit en Ex-Yougoslavie ?

Bruxelles 19 avril 2013, le Haut Représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité Catherine Ashton préside la signature d'un accord entre le premier ministre du Kosovo Hashim Thaçi et le premier ministre de Serbie Ivica Dacic.

L'objectif de cet accord de principe vise à une normalisation des relations entre les deux pays en accordant notamment de larges pouvoirs locaux aux municipalités serbes situées au Nord du Kosovo, c'est-à-dire la région la plus controversée depuis que cette ex-province serbe a auto-proclamé son indépendance le 17 février 2008.

L'accord du 19 avril semble mettre un terme à une situation confuse qui dure depuis plus de 10 ans et qui avait commencé avec l'intervention de l'OTAN de 1999 pour forcer l'armée serbe à quitter la région.

On semble donc se diriger alors vers une future reconnaissance pleine et entière de ce petit État de 10 887 km<sup>2</sup> composé rappelons-le de plus de 90% d'Albanais sur ses 1 733 000 habitants. Il faut rappeler que dans la Yougoslavie communiste de Tito le Kosovo avait le statut de province autonome au sein de la Fédération yougoslave. Ce n'est qu'après la mort de celui-ci en 1980 et la montée en puissance de Slobodan Milosevic au sein du parti communiste yougoslave que les choses vont se compliquer.

En effet des émeutes éclatent en 1981 autour du souhait de la province de devenir une république puis cela empire en mars 1989 lorsque Milosevic supprime l'autonomie du Kosovo. Le leader indépendantiste Ibrahim Rugova prend alors la tête de la résistance au milieu d'une Yougoslavie toute entière qui entre en guerre civile. En 1997 se crée une armée de libération qui se nomme : UÇK signifiant en albanais Ushtria Çlirimtare e Kosovës, dirigée en partie par le futur premier ministre Hashim Thaçi. Une situation de guérilla se déclenche alors avec des massacres organisés par l'armée serbe notamment en 1998. Les Occidentaux, forts de leur expérience souvent incertaine lors de la guerre de Bosnie Herzégovine notamment, décident alors d'agir. L'OTAN entre en guerre contre la Serbie du 24 mars au 10 juin 1999 dans ce que l'on appellera la guerre du Kosovo forçant ainsi Milosevic à retirer ses troupes de la province. Belgrade et d'autres parties de la Serbie seront bombardées sans relâche et le régime de Milosevic finira par s'effondrer en octobre 2000.

Lisez l'intégralité de cet article sur notre site internet [www.aujourdhuiturquie.com](http://www.aujourdhuiturquie.com)

## Mathias Énard et le Printemps arabe : « il faut choisir entre la violence et la non-participation aux manifestations »

L'auteur du livre *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*, Mathias Enard était à Istanbul Modern pour discuter de son dernier ouvrage *Rue des Voleurs* paru en 2012 et le mettre en relation avec les événements récents survenus dans le monde arabe. La trame narrative de son roman suit un jeune Marocain de Tanger, Lakhdar, chassé de chez lui pour avoir connu bibliquement sa cousine Meryem. Pour échapper à l'ennui et à la misère quotidienne (quelle qu'elle soit), il décide de prendre un bateau vers cette Europe, tant imaginée et fantasmée. Fraîchement débarqué dans le sud de l'Espagne, il va n'avoir de cesse de parcourir les routes qui le mèneront à Barcelone dans la Rue des Voleurs, le rendez-vous des migrants et de la pauvreté. Mathias Enard décrit son personnage principal Lakhdar, comme un jeune homme un peu idiot mais qui n'a peur de rien, assoiffé de liberté et avide de sensations. Dans cette nouvelle d'éducation ou de voyage, on suit Lakhdar changeant au fil de ses pérégrinations, lecteur de romans de crimes des années 70', pétri de culture européenne, il n'en reste pas moins entièrement traversé par les traditions du Maghreb. Le livre raconte une histoire mêlant la religion et le sexe. Plus particulièrement la frustration sexuelle et sociale. Dans le contexte social dominant les pays arabes, l'idéal de mariage et des enfants, et le désir d'une bonne situation sont impossibles à acquérir. « Tout le monde veut ça. Mais c'est très difficile d'avoir tout ça sans argent » nous explique Mathias Enard, avant de rajouter « Ainsi naît la frustration. D'où le rapprochement avec le Printemps arabe. Les révolutions populaires commencent toujours avec des raisons sociales, dans lesquelles il faut choisir entre la violence et la non-participation aux manifestations ». La vie du personnage change au fil du temps et des épreuves, il fait la rencontre d'une jeune fille en Espagne, riche et éduquée avec toutes les possibilités de vivre une bonne vie. Ces mêmes possibilités qui lui sont refusées par sa condition de migrant. Cette jeune fille espagnole apprend l'arabe, incarnant son idéal, il va en quelque sorte tomber amoureux d'elle.

Suite à l'explication de son roman, Mathias Enard entend lier l'expérience de son héros au Printemps arabe qui a secoué les rives de la Mer méditerranée : « Je suis vraiment proche du monde arabe. J'ai suivi les événements à travers la presse, les romans et les nouvelles. Quand j'écris, je regarde de mon point de vue, c'est pour ça que ma nouvelle s'inscrit sur la période de décembre 2011 à mai 2012. » Il estime que la Révolution résulte d'un « violent processus » social, pensant que le « Printemps arabe n'est que le début de ce mouvement révolutionnaire. Les institutions, la constitution, doivent

être marquées par le sceau du changement. Il faut du temps, la génération qui a fait la révolution, doit grandir et s'affirmer pour sceller ce changement. »

A la question posée par un auditeur, « pourquoi le roman prend place en Europe et non pas au Maghreb ? » Il répond que « l'Europe est intéressée par cette révolte arabe, car elle permet d'avoir un autre regard sur cette population qui auparavant lui faisait peur. Elle découvre que ces jeunes de la rue sont épris de liberté ». La même liberté pour laquelle tant de générations ont combattu auparavant, renvoyant à l'histoire des révolutions populaires européennes qui ont marqué tout le long du XIXe siècle. « Cet intérêt se manifeste autour de l'art aussi » explique-t-il, notamment par l'invitation à des expositions des artistes arabes dans les capitales européennes. L'art visuel est néanmoins le témoin le plus couramment invité sur la place publique, car c'est celui qui a pu réagir le plus rapidement aux

événements (Street Art, notamment en Egypte, qui a pu fleurir sur les murs au moment des manifestations d'envergure sur la Place Tahrir au Caire). « Concernant la littérature, le processus est beaucoup plus long, mais la génération qui écrit est déjà là. La littérature arabe est multiple et singulière, de part ses différents niveaux de langues. Moubarak avait fait enfermer un poète égyptien pendant

de longues années pour avoir écrit en langue dialectale, alors que certains de ses contemporains écrivaient la même chose mais en arabe classique et n'ont pas été soumis au même régime de pain et d'eau à l'ombre du soleil » nous éclaire l'auteur. Car l'arabe dialectal parle directement au peuple, cela en fait une arme contre les pouvoirs autoritaires. L'écrivain revient par la suite sur l'appellation de Printemps Arabe, qu'il pense sujette à controverses. « Il est difficile de parler de Printemps Arabe, il y a des Printemps arabes, car cette notion recouvre différentes situations diamétralement opposées tout autour du pourtour méditerranéen. L'effet de domino depuis la Tunisie a bien sûr joué un rôle important, mais il est évident que la situation égyptienne ou tunisienne ne recouvre pas les mêmes réalités qu'en Libye ou en Syrie. » Dans ce dernier pays que l'auteur connaît très bien pour y avoir vécu durant quatre années, il estime que la démocratisation du pays n'a pas pu se faire car les clans autour du pouvoir ont empêché ce processus. Aujourd'hui dans ce puzzle aux allures de guerre civile, les Syriens souffrent de la politique extérieure, car il y a beaucoup de joueurs dans ce jeu, et il pense malheureusement que la situation s'enlisant davantage chaque jour, le pays va vers un conflit aussi dur que ce qu'a connu le Liban pendant 30 ans.

\* Victor Le Roux



Mireille Sadège

Rédactrice en chef  
Docteur en histoire  
des relations  
internationales

## La stratégie offensive de Hollande pour l'UE

Cela fait plusieurs mois que François Hollande essuie de fortes critiques pour le non respect de ses promesses de campagne et l'absence de résultats tangibles dans son action contre la crise.

Voici comment la journaliste turque, Nilgün Cerrahoğlu, dans son article intitulé « L'amer anniversaire de Hollande », relate la déception, le mécontentement général et la baisse vertigineuse de la cote de popularité du Président qui passe de 58 à 30%, en l'espace d'un an. « François Hollande est devenu la cible des mouvements populistes qui ne cessent de monter dans le pays. Son principal problème est le chômage grimant, sans oublier la panne de l'axe Hollande-Merkel. En effet, les responsables des pays moteurs de l'Union prônent deux priorités totalement opposées quant à la sortie de la crise : le premier plaide la relance de la croissance, le second les plans de rigueur. La journaliste conclut : « Premier président de gauche depuis Mitterrand, François Hollande ne semble pas être à la hauteur de l'espérance de la gauche, ni en France ni en Europe ».

Acculé, François Hollande devait donc réagir. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait lors de la conférence de presse semestrielle du 16 mai. Il a pris l'initiative de changer les choses, mais surtout il a plaidé pour plus d'Europe tout comme l'avait fait Mitterrand en 1983. François Hollande a annoncé un plan d'action offensive pour dynamiser l'Europe et face à Angela Merkel, il a privilégié l'apaisement plutôt que la confrontation, en ouvrant la porte à l'Europe politique proposée l'année dernière par Mme Merkel.

Le plan d'action de François Hollande s'articule autour de quatre points : un plan européen pour l'insertion des jeunes et la lutte contre le chômage ; la création d'une communauté européenne des énergies renouvelables ; l'instauration d'un gouvernement économique autour d'un président nommé pour une longue durée, et enfin une union politique dont le contenu devrait être déterminé d'ici deux ans. Les solutions de François Hollande sont justes, bien que certaines restent floues et peu précises, ce qui permet d'ailleurs au Président d'éviter le débat sur une réforme des traités européens.

Mais alors, suffiront-elles à relancer la construction européenne et à mettre fin aux défiances à l'égard de l'UE ? Pas sûr. L'adhésion des pays de la zone euro sera facile pour ce qui est des questions de l'emploi et des énergies durables. Mais pour la gouvernance économique et l'union politique, les choses seront bien plus difficiles...

## Hervé Magro : « J'ai voulu être aussi présent que possible aux côtés de ceux qui font vivre la relation franco-turque »

(Suite de la page 1)

En tout cas j'ai le sentiment qu'il y a une très forte accélération, due aux succès électoraux du parti au pouvoir. Il y a peu d'exemple de parti aussi stable sur une dizaine d'années, c'est un fait assez exceptionnel. C'est un changement fondamental pour un pays comme la Turquie qui avait été habitué à l'instabilité politique ; c'est ce qui a permis la mise en place des réformes.

### Cette dynamique est seulement interne ou est-elle aussi due à l'influence de l'extérieur ?

Elle est d'abord interne car on voit bien que quelques soient les pressions extérieures certaines sociétés n'arrivent pas à bouger. Il faut forcément un mouvement et un potentiel en interne. L'Europe, les voisins arabes, la relation avec les États-Unis, l'explosion du commerce international : toutes ces données extérieures sont présentes bien entendu, mais si vous n'avez pas à l'intérieur les ferments de cette évolution vous ne l'accompagnez pas de la même manière. C'est nécessaire de sortir de ses frontières, de s'intégrer dans un ensemble beaucoup plus vaste.

### Que peut-on dire des liens économiques entre la France et la Turquie ?

Je veux d'abord rappeler qu'il y a une augmentation d'intérêt des Français pour la Turquie, malgré ce qu'on peut dire sur les relations compliquées entre les deux pays. Il y a eu une hausse de 40% du nombre de Français inscrits au consulat sur les 5 dernières années. La communauté reste certes assez faible par rapport à d'autres pays, on compte environ 7000 inscrits en Turquie, dont 5200 sur la circonscription d'Istanbul. La communauté franco-turque est également importante et renforce les liens entre les deux pays. Nous avons un environnement francophone très étendu, pour un pays qui n'est pas une ancienne colonie française. Rien qu'en regardant le nombre d'écoles francophones, on peut s'en rendre compte. Elles créent une masse d'intellectuels francophones d'un haut niveau : c'est un atout indéniable. Cela m'a montré qu'il fallait beaucoup travailler sur cette thématique : comment renforcer nos relations avec les associations francophones et tout le réseau. C'est un dossier que je laisse à ma successeuse. Un de mes sujets prioritaires en prenant ce poste c'était d'assurer le lien entre écoles francophones et entreprises, qui sont tous les deux en pleine croissance. Quand je suis arrivé, il y avait entre 200 et 250 entreprises françaises installées en Turquie, aujourd'hui il y en a 450. Les investissements français ont considérablement augmenté, toutes les grandes marques françaises sont représentées. Il y a aussi beaucoup de petites et moyennes entreprises (PME) qui arrivent ; c'est très positif car on a souvent eu des difficultés à les faire venir. Pour les grandes entreprises c'est toujours plus facile, elles ont leur stratégie internationale. La crise économique a permis à beaucoup de gens de découvrir le marché turc. Cette année de nombreuses entreprises françaises ont participé pour la première fois aux nombreux salons organisés à Istanbul.

### Selon vous cet engouement n'est qu'un début ou cela arrive à son sommet ?

C'est un début. Le seul problème c'est la capacité des PME françaises à se projeter à l'international, il faut des ressources, et découvrir de nouveaux marchés n'est jamais simple. C'est important qu'il y ait de plus en plus d'entreprises françaises en Turquie. Mais c'est aussi important que les Turcs aillent en France et se fassent davantage connaître. La Turquie souffre d'un problème d'image : "la Turquie puissance économique et grand marché", c'est en train de rentrer dans la norme tout doucement. Les entreprises doivent contribuer à cette image. Avant elles n'avaient pas envie de se tourner vers le marché européen, et n'avaient pas la taille suffisante ; c'est désormais le cas.

### En France, on ne mesure pas le poids de ce milieu francophone vivant. Pourtant les liens de la Turquie avec la francophonie ne sont pas nouveaux, même s'ils sont plus faibles qu'avant... Comment cela s'explique ?

Il faut se méfier des chiffres, entre les années 1960 et aujourd'hui le nombre de Turcs qui parlent français n'a pas diminué, mais évidemment en terme d'influence ce n'est plus la même chose. Nous ne sommes plus dans la compétition entre le français et l'anglais. Bien sûr l'anglais est devenu la langue commune comme l'était le français à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et le latin au Moyen-âge, il y a des cycles de langue. Je ne crois pas qu'il faille mettre les histoires et les cultures en concurrence. En réalité, la langue française ouvre à une vision du monde complémentaire de celle du monde anglo-saxon. Avoir à la fois l'éducation française et être capable de rentrer dans le monde anglo-saxon plutôt que de n'avoir que la référence de celui-ci, c'est un véritable atout. Historiquement, la place de la France dans le monde se déclinait en fonction de son rôle dans ses anciennes colonies. La francophonie a donc été beaucoup associée à cette dimension, qui est très restreinte. Les acteurs économiques se disaient qu'il valait mieux aller au Maghreb ou en Afrique francophone pour être sûr de rencontrer des interlocuteurs qui parlent leur langue. La vie politique française était aussi largement orientée dans ce sens jusque dans les années 1970. Dans le contexte de la guerre froide, la Turquie était le pilier oriental de l'OTAN, c'était un allié occidental laïque, plutôt proche des Américains. La France s'en préoccupait peu. Après la chute du mur de Berlin et la fin du bipolarisme, le monde se recompose et les grandes puissances se rendent compte qu'il y a des nouveaux acteurs. La Turquie en fait partie, avec ses capacités et ses limites. Sa population et son poids sont moins influents que la Chine par exemple, mais c'est un pays qui a un rôle à jouer. Finalement, bien que tout le monde connaisse l'influence de l'Empire ottoman et ses liens avec la France, la Turquie apparaît comme un pays nouveau car ces dernières années elle était peu présente sur la scène internationale.

### Quel bilan pouvez-vous faire de votre mission durant 4 ans à Istanbul ?

C'est compliqué de faire le bilan sur sa propre activité, soit on est trop prétentieux soit on est trop modeste! Mon objectif était clair quand je suis arrivé : m'occuper de la communauté française, et m'efforcer de gérer au mieux la délicate question des visas, c'est-à-dire le rôle classique du consul général. Mais j'ai aussi voulu expliquer la politique française à mes interlocuteurs turcs. Il fallait développer les relations entre les villes, entre les gens. Les deux piliers qui nous ont permis de tenir pendant ces années malgré les difficultés, c'est l'économie et l'éducation. J'ai voulu être aussi présent que possible aux côtés de ceux qui font vivre la relation franco-turque.

### Si vous deviez caractériser votre poste de consul général à Istanbul, quels seraient les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

Charge de travail, complexité, et passion, dans tous les sens du terme. C'est une relation passionnelle car c'est une ville à multiples facettes si attirante et si difficile à vivre parfois. On est très vite pris par cette ambiance très particulière.

### Pour finir quels sont les lieux qui vous plaisent le plus à Istanbul ?

Le Bosphore évidemment. Istanbul une ville infernale, qui pompe votre énergie. Quand vous passez deux heures par jour dans le trafic, la tension s'accumule. Et une fois que vous arrivez sur le Bosphore, à la terrasse d'un café, vous voyez les bateaux qui passent et qui relient deux continents, vous changez d'espace-temps d'un coup. Tout se libère comme si l'eau attirait votre stress. Istanbul c'est donc terrible, cela nous repousse car tout bouge



trop vite et en même temps on ne veut pas en partir ! Aujourd'hui c'est sans conteste une des dix villes où il faut être pour voir ce qu'il se passe dans le monde.

### Visas : des démarches facilitées

C'est dernières années nous nous sommes constamment efforcés d'améliorer les conditions d'octroi des visas. Ils sont désormais délivrés en 72 heures, quand le dossier est complet. Il ne faut donc pas croire ceux qui disent qu'il faut payer un supplément pour l'avoir aussi rapidement, c'est simplement la règle. Pour ce qui est des visas de longue durée, leur octroi est soumis à quelques règles simples, notamment le fait de montrer que l'on s'est bien rendu en France. En effet, certains demandeurs de visa français se rendent en fait dans un autre pays de l'espace Schengen : or comme vous le savez la règle est d'entrer dans le pays dont vous avez demandé le visa. Nous sommes en tout cas conscients de l'importance d'améliorer encore notre système. Nous avons d'ailleurs reçu encore récemment des instructions claires de nos autorités pour faciliter l'octroi de visas pour les hommes d'affaires, les artistes et le monde éducatif.

\* Propos recueillis par Mireille Sadège et Clémence Lecornu

Sophistication des opérations.

TAV Airports sert des millions de passagers et des milliers d'avions dans douze aéroports sur trois continents. Fort de son savoir-faire approfondi, TAV se concentre sur les moindres détails des opérations aéroportuaires afin de fournir le service parfait.

- AEROPORT ISTANBUL ATATURK • AEROPORT ANKARA ESENBOGA • AEROPORT IZMIR ADNAN MENDERES
- AEROPORT ANTALYA GAZIPASA • AEROPORT DE TBILISSI • AEROPORT DE BATUMU • AEROPORT ENFIDHA-HAMMAMET
- AEROPORT MONASTIR HABIB BOURGUIBA • AEROPORT SKOPJE ALEXANDRE LE GRAND
- AEROPORT OHRID ST. PAUL L'APOTRE • AEROPORT DE MEDINE • AEROPORT DE RIGA

Live, Smile and Fly!

www.tavairports.com



Ozan Akyurek

Avocat au  
Barreau de Paris  
oakyurek@jonesday.com

## Convention anti-corruption de l'OCDE : une application à parfaire

La mondialisation des échanges commerciaux a conduit à l'internationalisation des réseaux de corruption.

Il s'avérait donc nécessaire d'adopter des instruments juridiques permettant son incrimination sur le plan mondial. Tel est l'objet de la Convention élaborée par l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) sur « la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales » signée le 17 décembre 1997 par les 29 pays membres et cinq pays non membres (Argentine, Brésil, Bulgarie, Slovaquie, Chili) et entrée en vigueur le 15 février 1999. Auparavant, très peu de pays disposaient de réglementations visant à réprimer la corruption internationale.

La Convention s'applique à toutes les transactions commerciales internationales réalisées par les entreprises des pays signataires, y compris celles effectuées avec des pays qui n'y sont pas parties et incrimine les faits de corruption active de tout agent public étranger qu'il soit ou non ressortissant du pays signataire, à la différence des accord conclus dans le cadre de l'Union européenne.

La corruption active est l'infraction commise par celui qui promet ou verse des avantages indus par opposition à ce que l'on nomme « la corruption passive », délit commis par la personne corrompue. A ce titre, la Convention encadre les conditions de mise en œuvre des pour-

suites, prescrivant à ses signataires de ne pas se laisser influencer par des considérations d'intérêt diplomatique ou économique national.

S'agissant des moyens de mise en œuvre, la Convention renvoie au droit interne, les États ayant dès lors l'obligation d'adopter des législations qui leur sont conformes.

A cet égard, l'OCDE a remis le 23 octobre 2012 un rapport sévère sur l'application des dispositions contre la corruption internationale par la France, qui a transposé la Convention par une loi du 30 juin 2000.

Il s'agit de la troisième étape du rapport de suivi de l'OCDE de la mise en œuvre de la Convention. La première étape avait consisté à vérifier la bonne transposition nationale de la Convention. La deuxième revenait à évaluer l'efficacité de sa mise en œuvre. Cette troisième phase vise à s'assurer de la prise en compte des recommandations de la deuxième ainsi que l'application pratique de la Convention. C'est ainsi que l'OCDE juge qu'en dépit de la transposition opérée par la France il y a plus de dix ans, l'arsenal répressif français demeure incomplet et trop peu appliqué.

En effet, depuis sa transposition en France par la loi précitée, seules trente-trois procédures ont été entamées et seules cinq condamnations ont été prononcées en treize ans dont une seule – non définitive – concerne une personne morale.

Ainsi selon la position adoptée par l'OCDE, de nombreux freins font obstacle aux poursuites engagées. Cela s'expliquerait notamment par le caractère peu dissuasif des peines encourues, le manque de moyens des enquêteurs et le manque d'indépendance du parquet alors qu'il lui revient de déclencher l'action publique en vertu du principe de l'opportunité des poursuites et de définir le périmètre des enquêtes.

En conséquence, l'OCDE a formulé un certain nombre de recommandations afin d'améliorer l'efficacité de la lutte anti-corruption en France. Ce sont l'exclusion automatique (il ne s'agit à l'heure actuelle que d'une peine complémentaire que le juge a la faculté de prononcer) des marchés publics pour les entreprises condamnées pour corruption étrangère, l'allongement du délai de prescription (actuellement de trois ans) ou encore la clarification du dispositif secret défense jugé trop extensif et cause de blocage de nombreuses enquêtes et poursuites...

D'ici les deux prochaines années, la France devra donc répondre à ces critiques, d'abord oralement, en exposant les nouvelles orientations de sa politique de lutte contre la corruption, puis dans un second temps en remettant un rapport écrit contenant l'ensemble des engagements pris à la suite des recommandations formulées par l'OCDE.

## Le serment de Tobrouk

De nombreux doutes et témoignages concernant le financement de la campagne présidentielle de 2007 de Nicolas Sarkozy ont conduit la Justice française à s'intéresser à un éventuel financement venant de Libye. Les deux magistrats en charge de la procédure, MM. Tournaire et Grouman ont ouvert une enquête préliminaire. Celle-ci démarre à la suite de témoignages successifs et des auditions de plusieurs personnalités liées de près à ce que l'on soupçonne d'être aujourd'hui des transactions illégales, commissions et rétro-commissions entre la Libye et l'entourage de l'ancien président de la République française Nicolas Sarkozy. Il s'agirait pour l'instant de sommes versées entre 2006 et 2007 dans le cadre de transactions concernant divers dossiers : la libération des infirmières bulgares contre 300 millions d'euros payés par le Qatar, les négociations des gisements d'hydrocarbures du bloc NC-7 pour le compte de Total, la concession du port de Misrata, les ventes d'armes et de matériels électroniques d'espionnage.

Le point commun entre toutes ces affaires ? L'intermédiaire sulfureux au carnet d'adresses sûrement impressionnant de connexions : Ziad Takieddine. Souvent accusé mais jamais condamné par la Justice, on lui prête tout de même un rôle d'intermédiaire central et de négociateur hors-pair dans les affaires politico-financières de la dernière décennie, des frégates de Taïwan et d'Arabie Saoudite aux sous-marins pakistanais. Il affirme aujourd'hui détenir des preuves et des témoignages de hauts fonctionnaires libyens pouvant mettre en cause le « Clan Sarkozy ». Jusqu'à récemment très proche de certaines personnalités politiques de l'entourage de Nicolas Sarkozy, il est arrêté le 5 mars 2011 à son retour de Libye à l'aéroport du Bourget avec 1,5 millions d'euros en liquide (soit 14 jours avant le début de l'offensive contre la Libye menée sous l'égide des Nations Unies). Ziad Takieddine pense avoir été trahi à ce moment-là par le ministre de l'Intérieur, Claude Guéant. L'intermédiaire libanais déclare aujourd'hui savoir où se trouve l'argent du financement occulte de la campagne de 2007 : « Allez voir dans les poches de Guéant et Sarkozy ! ».

Le 27 février 2013, les enquêteurs rendent visite à Claude Guéant à son domicile et à son cabinet d'avocats dans le cadre d'une autre enquête : l'affaire Tapie-Lagarde. Mais ils découvrent des éléments d'enquêtes qu'ils pressentent être liés à l'éventuel financement occulte de la campagne présidentielle.

A savoir : un demi-million d'euros dont l'origine reste incertaine, en plus de paiements de facture en liquide, et un téléphone portable dans lequel les enquêteurs découvrent des noms qui laissent à penser que l'ancien ministre de l'Intérieur aurait eu d'étroites relations avec bon nombre de membres du gouvernement de Mouammar Kadhafi.

Lisez l'intégralité de cet article sur notre site internet  
[www.aujourdhuilaturquie.com](http://www.aujourdhuilaturquie.com)

\* Victor Le Roux



Eren Paykal

## Le Moyen-Orient nouveau est arrivé...

Tout a commencé le 16 Mai 1916 avec la signature par Messieurs Mark Sykes et François Georges-Picot à Londres du traité secret nommé dès lors comme les Accords Sykes-Picot. L'Empire Ottoman possédant à la date de la signature de vastes territoires au Moyen-Orient, les voit démantelés sur papier en cinq régions. L'Empire russe et l'Italie donnent leur aval. Les terres ottomanes comprises entre la Mer Noire, la Mer Méditerranée, la Mer Rouge, la Mer Caspienne et l'Océan Indien sont découpées arbitrairement et suivant les intérêts de ces pays coloniaux. Mais il y a un hic : Les Anglais avaient provoqué les Arabes contre l'Empire Ottoman en leur promettant l'indépendance qui ne figure point sur ces Accords.

L'Histoire suit son cours, ces Accords bien que diminués sont appliqués et des régions artificielles sont créées sous mandats anglais et français. Ces régions accèdent avec le temps à l'indépendance. La déclaration et l'établissement après la 2e Guerre mondiale de l'État indépendant d'Israël au Moyen-Orient, complètent le tableau dans cette région

mouvementée qui ne verra jamais la stabilité politique et sociale dès lors.

Conséquemment, on pourra affirmer sans remords que l'avidité des pouvoirs coloniaux de l'époque a poussé les peuples du Moyen-Orient à s'entretuer par centaines de milliers et à créer une zone exsangue où chaque pays est devenu l'ennemi mortel de l'autre.

Les bouleversements survenus dans la région avec le soi-disant printemps arabe ne seront jamais surmontés sans prendre en considération les faits historiques. Cela est aussi important que la volonté des peuples de la région qui devront décider pour la première fois de leur destinée. Les nouveaux régimes en place, que ce soit en Iraq, en Syrie ou d'autres pays de la région devront trouver des solutions radicales tout en satisfaisant leur population en quête de plus de libertés mais surtout de bonheur et de stabilité.

Les frontières artificielles, les divisions superficielles devront être revues pour une région plus équitable et réaliste. Toutes les parties, les pays arabes, mais aussi la Turquie, Israël et les amis de

tous ces pays devront se réunir le plus rapidement possible pour cet objectif certes, présentant des aspects de « Mission Impossible » mais qui pourrait à la fin, aboutir à une paix juste et durable pour tous les peuples du Moyen-Orient.

Il faudra se rendre compte que sans des propositions nouvelles et même outrageuses pour certains, le sort du Moyen-Orient ne se verra pas changé malgré tous les printemps du monde. Les peuples souffriront, la croissance économique et sociale stagnera, les richesses culturelles et historiques incommensurables de la région seront détruits ou dérobés.

Mais le pire de tout, il faut le dire sans faire de détour, c'est que les pays de la région ne seront pas différents des « zone bleue », « zone arabe a », « zone arabe b », « zone rouge », « zone brune » jadis tracées à la règle par des pouvoirs coloniaux et étrangers à la région s'ils ne font pas des sacrifices et des concessions nécessaires pour changer un statu quo qui leur est nuisible depuis des décennies.



Dr. Hüseyin Latif

Directeur  
de la publication

## C'est désormais le temps de la paix

Suite à la décision historique et l'initiative du Premier ministre Recep Tayyip Erdoğan, la Turquie est entrée dans une ère nouvelle.

Nous voici juste au début d'une époque où chacune des parties doit oublier le passé. Tout comme le 22 septembre 1984 en France où, à Douaumont près de Verdun, lors d'une cérémonie pour commémorer les morts de la guerre 14-18, François Mitterrand et Helmut Kohl ont, la main dans la main, inauguré une ère nouvelle de l'histoire...

Ce jour-là s'est déroulée une cérémonie pour commémorer les martyrs de la Première Guerre mondiale. Après l'hymne national allemand et quand a résonné la Marseillaise, Mitterrand a tendu sa main gauche et a tenu la main droite du chancelier allemand.

Et c'est depuis ce jour-là que ces deux pays ont été considérés comme de grandes puissances de l'Union européenne, aux yeux de tous.

Au départ, de nombreuses personnes, pour des raisons qui leur étaient propres, en étaient arrivées à douter de la viabilité du processus. Mais le cours de ces 29 dernières années a démontré la légitimité de l'entreprise.

Si nous devons suivre cet exemple, la paix devrait maintes fois renforcer la situation politique, économique et sociale de la Turquie.

Bien sûr, quand nous prononçons le mot paix, nous ne parlons pas seulement d'une nouvelle ère de réconciliation entre les Turcs et les Kurdes. On doit entendre par processus de paix, une période de résolution pacifique et à l'amiable de tous les problèmes que connaît la Turquie.

La paix est aussi douloureuse que la guerre, mais elle n'est pas aussi impitoyable.



Le processus peut avoir des inconvénients, des aspects défectueux et des opposants.

Pendant et après ce processus, il peut y avoir des « si seulement », et en fait, nous en faisons d'ores et déjà l'expérience.

Mais quoi qu'il en soit, nous pensons que la paix est nécessaire à la mise en œuvre d'une nouvelle justice sociale, à

l'élargissement des libertés et au progrès de la démocratie.

Dès lors, pour cette paix durable dont nous venons de parler, nous souhaitons que l'on libère immédiatement tous les prisonniers d'opinion, les journalistes et les parlementaires emprisonnés en Turquie.

Le jour où l'on libérera toutes ces catégories de personnes, la vieille Turquie aura vécu.

Et cette paix aura acquis une dimension internationale. La Turquie, la première, d'abord, doit suivre une politique active en faveur de la paix vis-à-vis de tous les pays victimes de la guerre y compris ses voisins.

Le 21 juin prochain, c'est la Fête de la Musique. Cette fête officialisée en 1983 par Jack Lang, le célèbre Ministre de la Culture de l'époque Mitterrand, est désormais célébrée en Turquie.

Venez, célébrons tous ensemble le 21 juin 2013, Fête de la Paix et de la Musique !

Les paroles prononcées, avec ses yeux tristes, par Gülşah Balbay, l'épouse de mon cher ami d'université, Mustafa Balbay, résonnent encore et encore à mon oreille : « Hüseyin Ağbi, moi, je veux la paix, je suis pour le processus de paix. »

## Gülşah Balbay nous raconte :



"Ce sont nos enfants qui ont été le plus touchés dans cette période difficile. Mes enfants ne peuvent voir leur père qu'une fois par mois, à raison de 45 minutes seulement. Depuis que Mustafa a été arrêté, je me suis donné un engagement vis-à-vis des enfants. Je me réveille chaque matin en pensant à ce que je peux faire pour mes enfants. Mon plus grand souci, c'est comment je peux les aider à reconstruire le concept d'État, et à conserver leur amour pour leur pays, et ce malgré tout ce qu'ils ont vécu.

Dès l'instant où mon mari sera libéré, nous oublierons tout, car il n'y a que cela qui importe pour nous. Mustafa Balbay veut vivre sa liberté droit et le front haut. Quoi qu'il en soit, nous aimons notre pays, Ankara, et nous voulons vivre librement en Turquie."

## 5<sup>ème</sup> édition des Journées du Documentaire de la TRT



Du 9 au 13 mai 2013 s'est tenue la 5<sup>ème</sup> édition des Journées du Documentaire de la TRT (Radio Télévision Turque). Réalisateurs et producteurs du monde entier se sont réunis pour partager l'espace de quelques jours leurs expériences. Cette année de nombreux événements furent présentés, dont une rétrospective consacrée aux Balkans et la mise en place d'une plateforme de coproduction. Ces Journées s'affirment de plus en plus comme un moment important pour le monde du documentaire. Pour en savoir plus, *Aujourd'hui la Turquie* a rencontré la Secrétaire Générale de la TRT et la coordinatrice de ces Journées, Nihan Ünay.

### Pouvez-vous nous parler un peu de ces Journées du Documentaire ?

Cette année c'est la cinquième édition. La première année, elle était uniquement nationale, mais s'est rapidement ouverte à l'international lors de la deuxième année. Nous recevons chaque année beaucoup de films de différents pays, et cela va en grandissant. Pour cette édition, nous avons reçu 431 documentaires, de 54 pays. Nous organisons également des activités en parallèle des projections (concerts, rencontres...). Cette année, une rétrospective a été consacrée aux Balkans, dans le cadre de leur 100<sup>ème</sup> anniversaire. 11 films de 9 pays balkani-

ques différents ont été présentés.

Les membres des différents jurys sont composés de professionnels nationaux et internationaux. Trois jurys remettent trois prix différents : il y a la compétition nationale de films « amateurs », la compétition nationale de films « professionnels » et la compétition internationale de films « professionnels ».

Cela fait trois ans également que nous remettons un prix d'honneur, qui va à un réalisateur turc de documentaires. Cette année, il sera remis à Hasan Özgen.

Pour la cérémonie d'ouverture des Journées du Documentaire 2013, nous accueillons un film très particulier : *Dirty War*, de Richard Rowley, présenté au dernier festival du film de Sundance.

### Comment choisissez-vous les films présentés ?

Nous acceptons toutes sortes de documentaires. Nous ne sélectionnons pas un genre particulier car nous voulons augmenter au maximum le nombre de participants d'année en année. Cependant, nous avons des thèmes réservés pour les rétrospectives, comme cette année les Balkans.

### Comment voyez-vous l'avenir de ces Journées du Documentaire ?

L'idée principale est d'encourager les réalisateurs, et plus particulièrement les ama-

teurs, à faire des documentaires. Nous souhaitons créer une véritable ambiance dans ces Journées, pour les réalisateurs et tous ceux qui sont liés à la production de documentaires. L'objectif est que ces Journées soient un lieu de rencontres pour le monde du documentaire. Pour cela, nous multiplions les activités parallèlement aux projections des films, que nous organisons en collaboration avec d'autres personnes ou structures. Cette année par exemple, nous avons organisé un séminaire dédié au développement de projets de documentaires à un niveau international, organisé en collaboration avec l'Association des réalisateurs de documentaires de Turquie. L'année dernière nous avons déjà collaboré avec eux dans le cadre d'un autre séminaire.

Nous avons également différents lieux de projection : il y a les locaux de la TRT à Harbiye, mais également le lycée français Notre Dame de Sion ou encore le musée Istanbul Modern, qui cette année accueille la rétrospective sur les Balkans. Multiplier les lieux de projection, dans différentes parties de la ville et particulièrement à Beyoğlu reste notre principal objectif.

Chaque année, nous ajoutons quelque chose à ces Journées. Pour cette année, il s'agit du "Pitchin Istanbul", une plateforme de coproduction de documentaires.



Nihan Ünay

### Quelle est la spécificité de ces Journées, par rapport aux autres festivals de documentaires en Turquie et dans le monde ?

La TRT est un service public et ces Journées sont donc déjà particulières en ce point. Les gagnants des différentes catégories verront leur documentaire diffusé sur les chaînes télévisées de la TRT, c'est une autre spécificité de ces Journées. Nous avons quatorze chaînes de télévision au total mais les documentaires récompensés sont principalement vus sur la chaîne documentaire. Cela représente une vraie opportunité pour les réalisateurs.

### En quoi le documentaire est important pour la TRT ?

Nous avons au sein même de la TRT de nombreux producteurs qui sont très talentueux dans le domaine du documentaire, au niveau national comme international. Nous voulons partager cela avec tous les réalisateurs et producteurs de documentaires. Nous avons également une chaîne documentaire dédiée à ce genre spécifique.

\* Propos recueillis par Mireille Sadège et Amandine Canistro



Nami Başer

## Considérations flou-sophiques

### La philosophie à Istanbul au mois d'avril

Si l'on croit le poète anglais Eliot, le mois d'avril est -entre autres- le plus cruel des mois. Istanbul a été envahi, cette année, par des philosophes français ou d'expression française. Voici un compte rendu des rencontres auxquelles j'ai pu assister, parfois pour y énoncer des communiqués, parfois pour y traduire simultanément les conférenciers.

L'université de Rouen et l'université de Galatasaray ont créé ensemble des journées de philosophie sur un sujet précis : la phénoménologie. Terme datant du XVIII<sup>e</sup> siècle que le philosophe allemand Husserl a repris au début du XX<sup>e</sup> siècle et qu'il a voulu rapprocher des recherches scientifiques, la phénoménologie consiste à redécouvrir l'essence des choses et des êtres en général, en essayant, par cette ouverture au monde de renouer notre commerce avec eux, sans en trahir la manière d'apparition. Deux jours étaient consacrés à la problématique de la nature. Le reste, à des travaux philologiques ou autres où non seule-

ment des professeurs mais aussi des étudiants de master ont participé aux débats et ont présenté leurs propres travaux. Le résultat : comme depuis deux ans l'université de Galatasaray, conformément à un accord entre deux universités, délivre le diplôme aussi bien de la Sorbonne, que de sa propre école, il se peut que dans le futur, un même accord se fasse avec l'université de Rouen.

En deuxième lieu, nous avons accueilli comme hôte, Jacob Rogozinski, philosophe juif d'origine polonaise. D'une part, il a présenté pendant une semaine, toujours dans le cadre de l'université, un séminaire sur les dispositifs d'exclusion, à travers l'histoire européenne, à commencer par la Renaissance. Comme il ne s'agissait point de l'histoire empirique mais de son évaluation philosophique, il n'a pas omis de signaler les différents terrorismes à l'œuvre dans l'histoire européenne, à partir de la Révolution française jusqu'aux crimes nazis.

Parallèlement à ces cours magistraux, Rogozinski, invité par les Éditions Monocle, a développé aussi sa conception de la genèse de la subjectivité humaine à partir de l'affectivité en œuvre depuis la chair. En un sens, il reste phénoménologue à la manière de Husserl, ce qui constituait un pont entre les deux semaines de conférences.

Ce qui par contre n'avait plus rien à voir avec la phénoménologie, c'étaient les journées philosophiques à Yunus Emre Kültür Merkezi. Il s'agissait du philosophe marxiste Antonio Negri qui avec sa femme spécialiste de Foucault, Judith Revel et son gendre philosophe Marco Assegnato ont expliqué les ruses que le capitalisme moderne déploie pour asservir l'humanité et les résistances possibles qu'on peut, à bon droit, former pour ne pas subir les dommages que ce capitalisme engendre dans notre histoire. Il croit, quant à lui, qu'on peut en tant que multitude, détruire cet empire vieilli. A bon entendeur salut.



Ali Türek

### « Jazz à la turca »



(Suite de la page 1)

Ses nombreux festivals, ses clubs renommés avaient déjà inscrit le jazz dans les veines de la cité. Pourtant, cette musique était plutôt la mélodie des nuits de Bodrum où j'avais, pour la première fois, écouté Emin Fındıkoğlu et İlhan Erşahin. Ce n'était bien après que la ville avait repris sa place au sommet de mon histoire personnelle. Des interprétations 'Focan' des mélodies traditionnelles turques dans son jazz club 'Nardis', 'A November in Saint-Petersburg', le premier album de Kerem Görsev que j'ai écouté, ou encore une diffusion

de radio à NTV, 'Cazın Büyüsü', tout comme 'Le Jazz à Ramadan' dans le jardin du Musée d'Archéologie...

Le 30 avril, elle a encore une fois traversé cette ville millénaire reposant sur deux continents, cette capitale



des empires de jadis, de mélanges de langues, de cultures et de croyances, et même de souffrances et d'inégalités. Elle a réveillé la marque de jazz déjà inscrite.

Le jazz, « cette insouciance accélérée » selon Françoise Sagan, elle s'improvise, elle forme et déforme. Et durant ce printemps, rien ne semble être plus harmonieux, plus accordant que d'écouter cette expression charnelle d'indignation dans ce pays qui traverse une période de paix, cherchant sa 'Justice Transitionnelle' afin de rétablir le fondement de sa démocratie. Au fond, munie des notes 'à la turca', le jazz lui offre sa passion, son désir pour chercher sa propre idée de 'constance'.



Ertuğrul Ünlüsü

Lycée Français Saint Benoit  
Professeur d'éducation physique  
ertugrulunlusu@gmail.com

### Science et Totem au sport

Il y a une quinzaine d'années, on regardait les films d'espionnage avec émoi. Lorsque James Bond installait le micro-film dans le talon de sa chaussure, notre excitation atteignait son sommet. On ne tenait plus en place. C'aurait été une véritable catastrophe si pile à ce moment il y avait eu une coupure d'électricité.

Dans la vraie vie la science a continué d'évoluer. Mon article ne parlera pas des étapes de cette évolution.

Passée la correspondance en «live», voilà que l'hologramme est à nos portes. Ainsi, lorsque vous communiquerez avec Paris, vous pourrez vous asseoir (en tant que silhouette/hologramme seulement) à côté de celui avec lequel vous communiquez. Bien sûr, vous ne pourrez pas ouvrir la porte qui vient de sonner. Donc, à part participer à la conversation, vous ne pourrez rien faire d'autre.

Nous pourrions voir à tout moment les fruits de ces recherches scientifiques. C'est incroyable.

Il y a des années de cela, un film traitant de ce sujet avait été réalisé. Une production hollywoodienne. Back To The Future : « Retour vers le futur ». C'est l'histoire d'un jeune, Marty, aidant un vieux professeur à réaliser son invention: une machine à voyager dans le temps. Le jeune Marty entre dans une capsule et règle l'horloge à l'année dans laquelle il veut voyager (que ce soit dans le passé ou le futur). Une seule condition cependant: dans le passé, ne rien faire qui puisse changer le cours des événements futurs. J'ai regardé ce film plusieurs fois. Chaque fois comme si c'était la première. Ça me faisait tellement rêver! Récemment, il y eut à la télévision un reportage avec une personnalité. Un supporter du Fenerbahçe. Il dit

qu'en regardant les matches, il a toujours divers totems. Si par exemple il regarde un match avec un copain ou dans un endroit précis et que son équipe perd, il ne regardera plus jamais un match avec le même copain ni au même endroit. Intéressant.

Il y a d'autres totems de ce genre: se peigner les cheveux en arrière, avoir de la monnaie ou un chapelet dans sa poche, regarder le match avec ou sans le maillot de son équipe...

En fait dans notre quotidien aussi nous retrouvons ces totems : les élèves qui passent leurs examens avec toujours le même crayon, les petits souliers suspendus aux rétroviseurs des voitures, des petits objets («gri-gri») qu'on porte toujours sur soi...

Dans la première partie de mon article, j'ai cherché à montrer de manière courte et simple les dernières avancées de la science. Dans la deuxième partie, j'ai rappelé que nous agissons encore selon des dogmes. Le sport est désormais une branche scientifique. Les sportifs sont formés dans les laboratoires. Toutes les données sont étudiées et l'équipe est formée en fonction. Alors que nous, nous essayons encore de changer le score à l'aide de nos totems...

Encore une petite chose: notre coutume de mettre un nazar boncuk (œil bleu protecteur) ou de toucher le lobe de l'oreille pour chasser les mauvais sorts nous vient des Vikings.

Restaurant et Hôtel, en plein cœur de la vieille ville d'Istanbul.

www.armadahotel.com.tr  
0212 455 4 455



## Bulletin d'abonnement

12 numéros  
60 € Turquie 30 € France 70 € Europe  
Version PDF : 50 €

altinfos@gmail.com

# Can Eriş : « Les petites librairies existeront toujours »

Can Eriş, diplômé de Notre-Dame de Sion, avocat et désormais libraire à 28 ans, nous explique l'âme de sa librairie, son rêve, ainsi que son positionnement sur l'évolution du monde du livre.

## **Vous êtes à la fois avocat et libraire. D'où vous vient cette envie d'ouvrir une librairie ?**

C'est peut-être très classique, mais j'aime beaucoup les livres. Depuis que j'ai appris à lire, je lis tout le temps et je possède aujourd'hui énormément de livres.

Le bureau à l'étage m'appartient, c'est là où je travaille en tant qu'avocat. Lorsque le magasin s'est libéré, j'ai eu l'idée d'y ouvrir une librairie. J'en rêvais depuis mon enfance. C'est difficile de cumuler les deux, mais c'est un plaisir.

C'est une petite librairie mais j'y tiens réellement. C'était un rêve, donc quand l'opportunité s'est présentée, je l'ai saisie. Mais je ne peux pas gagner ma vie en tenant seulement une librairie, car cela ne rapporte pas beaucoup d'argent.

## **Diriez-vous que vous avez du succès, puisque vous êtes très jeune, et vous parvenez à cumuler ces deux activités ?**

J'ai de la chance. Je suis assez jeune, j'ai 28 ans. J'ai bénéficié d'une opportunité, nous avons un bureau à l'étage, ce magasin s'est libéré, et je connaissais son propriétaire. Donc j'ai facilement pu le louer. Louer et diriger une librairie est très coûteux, mais je peux me le permettre. Pour autant je ne sais pas si je pourrais vivre seulement d'une librairie. J'avais beaucoup d'espoir quand je l'ai ouverte, je pensais que les gens achèteraient beaucoup de livres et que la librairie fonctionnerait d'elle-même, mais ça n'est pas vraiment le cas. Les gens n'achètent pas tant de livres. Aujourd'hui, avec les livres électroniques, ça devient de pire en pire. Mais les gens viennent tout de même. J'ai des sentiments assez mitigés sur les livres électroniques.

**Expliquez-nous ce que vous en pensez.**

Eh bien, je ne les aime pas... Je n'arrive pas à en lire, car je n'arrive pas à me concentrer. Mais je pense qu'il y aura toujours des livres que l'on imprimera, ce sera comme les vinyles, et les gens passionnés les achèteront. Mais l'industrie du livre se penchera surtout sur l'électronique. C'est compréhensible car cela coûte moins cher, c'est plus facile, et cela offre d'autres opportunités à beaucoup d'auteurs qui n'ont pas l'occasion d'imprimer leurs ouvrages. Certains deviennent célèbres, comme EL James avec 50 Shades of Grey.

## **Quel type de livres avez-vous dans votre librairie ? Sont-ils des livres connus du public, ou achetez-vous aussi des livres qui vous ont personnellement conquis ?**

J'essaie d'obtenir tous les nouveaux li-

vres qui arrivent sur le marché, et le reste des livres viennent de mes goûts personnels. Il s'agit d'une collection très mixte. J'ai de la littérature, turque notamment, de l'histoire, de la philosophie, de la poésie, et quelques cahiers. Puis j'ai des livres d'occasion. Les clients peuvent donner des livres d'occasion contre lesquels ils obtiennent une réduction sur le livre qu'ils achètent. Et j'ai des livres en anglais, et en français, mais ces derniers ont été vendus. Les bestsellers se vendent le mieux, ainsi que la littérature turque et les livres de cuisine.



## **Quel type de clients entre dans votre librairie ?**

Mes clients viennent souvent du quartier. Ils viennent régulièrement, ce sont de bons lecteurs. Il y a aussi des gens qui passent dans la rue, sur leur route de Beşiktaş à Teşvikiye. D'autres disent qu'ils ont découvert la librairie sur Internet, ou sur Facebook.

## **A quoi ressemble la concurrence entre librairies à Istanbul ?**

Il n'y a pas vraiment de concurrence ici, à part DNR. La plus grande compétition se trouve sur Internet, sur idifix.com par exemple, où se font des réductions de 20 à 30% sur les livres. Moi je fais tout pour maintenir une réduction de 20% sur tous les livres en ligne, mais parce que c'est une petite librairie, ça n'est pas facile, car le profit est déjà assez faible.

## **Comment expliquez-vous qu'il n'y ait pas beaucoup de librairies ici ?**

Les gens commandent généralement leurs livres sur Internet, et les livres électroniques sont arrivés sur le marché. Ici tout livre publié dispose d'une version électronique. Et les gens tendent à acheter plus d'iPad. Il y a également Amazon qui va arriver sur le marché turc, et cela va changer beaucoup de choses.

Mais les petites librairies existeront toujours. Je vais garder cette librairie quoi qu'il arrive, qu'elle me rapporte de l'argent ou pas. J'aime avoir cette librairie, et les gens m'apprécient pour l'avoir ouverte.

## **Vous êtes allés au lycée à Notre Dame de Sion, quels sont vos souvenirs de cette époque ?**

C'était une belle époque. J'ai été l'un des premiers garçons à étudier à Notre Dame de Sion. Nous étions environ 30 garçons pour 150 filles... J'avais dix ans, c'était vraiment le bon temps.

Le lycée a beaucoup changé depuis, maintenant c'est une bien meilleure école.

## **Pensez-vous qu'il y ait un futur pour la francophonie en Turquie ?**

Oui, vous savez je suis triste d'avoir un peu perdu la capacité de parler français, car je ne le pratique pas au travail. Mais mes amis continuent à parler français, ils lisent et parlent en français. Je suis une exception. L'anglais est très puissant, il est partout, et bien plus facile à parler que le français. Tout le monde affirme parler anglais, même rien qu'un peu, les émissions américaines sont très populaires, etc. Mais lorsque vous dites à des gens que vous parlez français, ou que vous êtes allé dans un lycée français, ils apprécient beaucoup. Je pense que l'anglais n'a plus rien de spécial. Le français ne sera probablement jamais aussi puissant que l'anglais, mais parler français a du sens pour les gens. Je suppose que c'est très positif.

**Des projets pour l'avenir ?**

J'ai prévu d'ouvrir un petit café dans la librairie, et organiser des jours de lecture, comme dans les cafés littéraires français, et des journées d'échange de livres. Je voulais aussi ouvrir une section entièrement française ici, mais je n'ai pas eu le temps. Je vais le faire, je le promets à vos lecteurs. Et surtout, je souhaite devenir éditeur. Il y a certains livres que j'aimerais traduire, amener ces auteurs étrangers sur le marché turc, afin que les gens puissent les lire.

## **Un mot pour conclure ?**

J'aimerais que les gens viennent, et visitent ma librairie. Nous prenons aussi des commandes si quelqu'un recherche un livre en particulier... J'aime beaucoup ce que je fais. Mon travail en tant qu'avocat étant très stressant, quand j'arrive ici j'ai l'esprit en paix.

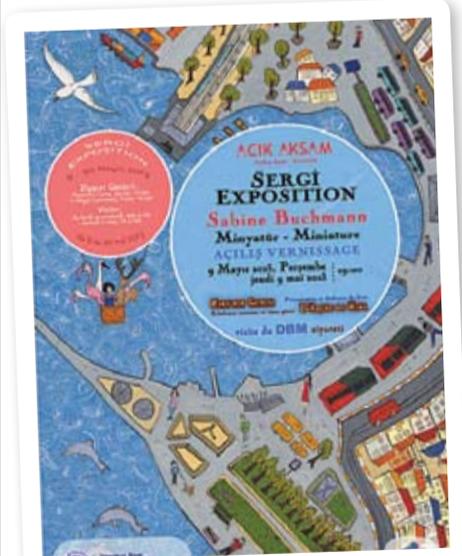
\* Caroline Delaire

## « L'Arche de Nina », le nouveau livre de Sabine Buchmann



Ce jeudi 9 mai au lycée Saint Joseph, l'artiste Sabine Buchmann présentait son nouveau livre pour enfants "L'Arche de Nina" ainsi qu'une exposition de ses miniatures. Dans la bonne humeur, les petits et les grands étaient présents pour découvrir le troisième opus de l'artiste et écrivain.

Nina, une petite fille de huit ans à l'imagination débordante emmène ses jeunes lecteurs au musée des sciences naturelles de Saint Joseph. Accompagnée de son papy, Nina nous plonge dans un voyage merveilleux où les animaux du musée vagabondent à travers Istanbul. Sabine Buchmann artiste peintre spécialisée dans la miniature expose en France et en Turquie depuis 1999. Elle fait partager son art aux enfants à travers les aventures de Nina, livre bilingue franco-turc. Réalisé en étroite collaboration avec le Lycée Saint Joseph et le Centre de Sciences Naturelles, ce livre riche en couleurs transportera les enfants à travers l'art de la miniature. Les fans de Nina pourront retrouver ses aventures dans deux autres livres « Les bateaux à vapeur de Nina » et « L'Istanbul de Nina ». L'exposition de miniatures se tient jusqu'au 30 Mai au Lycée Saint-Joseph.



\* Pierre-Franck Le Roux-Coubel



# Kadın ve Kuaförler, nouvelle exposition d'Okan Bayülgen à Istanbul

« Okan Bayülgen a exposé au centre commercial Kanyon une série de photographies dénommée « Les femmes et les coiffeurs » (Kadınlar ve Kuaförler) en collaboration avec la marque de soins capillaires Schwarzkopf Professionnel. Pour cette série, il s'est glissé dans les salons de coiffure féminins de plusieurs villes de Turquie et a photographié l'intimité de ces femmes qui viennent chaque jour prendre soin d'elles. Coupe de cheveux, manucures, pédicures... De nombreux services sont proposés dans ces salons et Okan Bayülgen s'est également intéressé à ceux qui les proposent et coiffent ces femmes. Les photographies évoquent ainsi avec subtilité la relation particulière qui s'établit entre le coiffeur et la coiffée. L'exposition était à voir au House Café jusqu'au 31 mai 2013.



Photos: Aramis Kalay

## D'où vous est venue l'idée de cette exposition ?

Ce n'était pas vraiment mon idée... Nous avons eu l'idée ensemble avec Schwarzkopf Professionnel. Nous avons souhaité à travers ces photos raconter ce que font les femmes dans leur salon de coiffure. Ce qu'il se passe là-bas, c'est du sérieux !

## Quelles différences avez-vous pu observer entre les salons de coiffure masculins et les salons de coiffure féminins ?

Les hommes attendent quelque chose d'autre quand ils viennent dans un salon. Ils veulent discuter, se faire masser... Nous pensons que ce sont les femmes qui sont bavardes, mais pas du tout ! Les femmes savent ce qu'elles veulent, ce pourquoi elles sont là. Elles n'ont pas beaucoup de temps en général, elles consacrent donc un temps minimum au service qu'elles sont venues chercher.

## Depuis combien de temps vous intéressez-vous à la photographie ?

Je fais des photos d'art professionnelles depuis dix ans environ, mais c'est une passion que j'ai depuis plus de quinze ans.

## Et la télé alors ?

Je continue toujours bien sûr.

## Que pensez-vous de la télévision turque ?

La télévision turque cherche toujours son chemin. Le problème c'est qu'elle ne le cherche pas pour faire son travail comme il faut, moralement ou professionnellement, mais simplement pour gagner de l'argent. Cela ne doit pas être une fin en soi mais un résultat ! Un métier doit être animé par une passion, pas par l'argent.

## Vous êtes parfaitement francophone, que pensez-vous de la télévision française ?

Je la trouve très intellectuelle et révolutionnaire. Les Français ajoutent des plus-values aux émissions : la lumière, le décor... Esthétiquement c'est intéressant. Il y a deux pays dont j'apprécie particulièrement les émissions télévisées, et

qui se différencie de la télé américaine, italienne ou turque, c'est la France et la Hollande. Un exemple : les Américains utilisent les canapés et le bureau pour leur émission. Les Français utilisent quant à eux des grandes tables autour desquelles ils placent leurs invités et débattent de sujets divers et variés. Les Italiens utilisent des grands studios, alors que les Français privilégient une variété de lieux : rues, bateaux, cafés... Je trouve cela innovant et professionnel. Selon moi, la télé française est intellectuelle et amusante à la fois. La télé hollandaise est ennuyante car trop intellectuelle, la télé italienne est amusante et jamais intellectuelle. Et la télé turque, quant à elle, n'est ni amusante, ni intellectuelle !

\* Propos recueillis par Amandine Canistro et Victor Le Roux



Pelin Akgün

dostumparis.blogspot.fr

## Embellissez-moi !

Notre première préoccupation comme vous le savez est de paraître belle. Pour cela, chacune a sa méthode : activités sportive régulière, régime alimentaire spécifique, crème et autre soins voire même chirurgie esthétique. Après il reste à ajouter la dernière touche, le maquillage. Et même s'il existe des tendances comme pour la mode, chacune a son style, sa spécificité comme une signature. C'est pour nous parler de maquillage que je reçois aujourd'hui Gülnaz Nejmi.

Gülnaz vit et travaille comme maquilleuse professionnelle à Dubaï. En plus des shootings pour les magazines de mode qui font partie de son quotidien, elle a participé dernièrement à la semaine de la mode de Dubaï et au festival du film d'Abu Dhabi. Pour ces raisons et parce que je ne suis pas une grande experte du maquillage (un rouge à lèvres et un mascara me suffisent), Gülnaz me présente les dernières tendances de maquillage ainsi que les différences en fonction des régions du monde.



## Ma première question concerne les femmes de Dubaï, comment se maquillent-elles ?

A Dubaï, les femmes sont toujours très apprêtées et bien maquillées. Les émiraties suivent de près les dernières ten-

dances de la mode et en ce moment, c'est le maquillage sophistiqué et glamour de Kim Kardashian qui est à la mode : visage alternant teintes claires et foncées, pommettes illuminées par un effet « glossy », regards intenses, avec un fard dans les cils bruns et faux-cils « glamourissimes ».

## Qu'en est-il des Parisiennes ?

Il me semble que leur maquillage se résume au strict minimum.

## Comment procèdes-tu pour personnaliser le maquillage de tes clientes ?

Avant de commencer, je demande à chaque cliente de me parler d'elle afin d'adapter le maquillage à leur caractère. Nous parlons de leur culture, de leurs hobbies voir des sports qu'elles pratiquent. J'essaie de faire en sorte que leur maquillage fasse ressortir au mieux leur personnalité.

Malgré toutes ces attentions, les hommes se rendent-ils compte de nos efforts ? Gülnaz a fait une petite enquête dans un centre commercial afin de connaître l'opinion des hommes sur la question et leurs réponses sont souvent les mêmes : ces messieurs préfèrent en majorité un maquillage frais et léger. L'un d'eux lui a expliqué cela de la manière suivante : « Quand je me réveille, ce que je veux, c'est de reconnaître la femme avec laquelle je me suis couché la veille ! »

Je pense que si l'on interrogeait les femmes, certaines pourraient dire la même chose au sujet des hommes comme :

Lisez l'intégralité de cet article sur notre site internet [www.aujourdhuiturquie.com](http://www.aujourdhuiturquie.com)

## Billet d'humeur

# Pourquoi la France n'arrive pas à remporter l'Eurovision ?



\* Daniel Latif

L'Eurovision, *Qui c'est celui-là ?* m'interroge le *Jeune et Con*. Comme quoi *Les temps changent...* L'incontournable concours musical, qui autrefois propulsait ABBA ou Céline Dion, rimerait-il désormais avec *Le temps passé ?*

Comme chaque année les groupes se sont succédés sur scène dans l'espoir d'*Allumer le feu*. Mais si l'on regarde de plus près les audiences, il n'y avait pas de quoi *Tomber la chemise*. Les plus courageux avouèrent : *Je zappe et je mate*, personnellement cela fait nombre d'années que j'ai zappé !

Les téléspectateurs du monde entier attendent impatiemment la distribution des points : *Un, dos, tres...* A quoi bon attendre les résultats ? *Qu'est-ce que tu crois ? S'il suffisait d'aimer*, l'issue de l'Eurovision serait tout à fait différente.

Pas besoin de se Casser la voix, il suffit de laisser place aux votes géostratégiques et géopolitiques... *Si tu n'étais pas mon frère...*

Eu égard des résultats, les "5 grands" comprendront qu'il n'y a aucun avantage à être automatiquement qualifié en finale car *Les derniers seront les premiers*. Ainsi la *Douce France* se retrouve en 23<sup>ème</sup> position, tout le monde l'a abandonnée, il ne reste plus que *L'enfer et moi*. Amandine Bourgeois a le *Blues du businessman*, elle reconnaît, à travers quelques regrets, qu'elle a accepté par erreur *Ton invitation*. Que cette dernière soit rassurée, *Ça va pas changer le monde*, elle ne finira pas sous le *Pont Mirabeau*.

Arrêtons de nous plaindre, la France a encore perdu *Et l'on n'y peut rien*. Ne tombons pas non plus dans la facilité et ne criions point *Adieu mon pays*. Espérons seulement que l'année prochaine, l'obscur comité de sélection de France télévisions ne déclarera pas

que *Tout est fini entre nous* et qu'il *Cherche encore*. En effet, *Il y a trop de gens qui t'aiment* et Il y a encore foison d'artistes qui peuvent nous permettre d'*Aller plus haut*.

\* Daniel Latif



# Concours International de Piano d'Istanbul Orchestra'Sion

*Le Premier Concours International de Piano d'Istanbul Orchestra'Sion aura lieu en novembre prochain au Lycée Notre Dame de Sion. Avec la volonté de s'imposer au fil des années comme un évènement musical majeur en Turquie, ce concours accueillera des musiciens professionnels de niveau international, sélectionnés aux quatre coins du monde. Ils seront départagés par un jury de qualité, présidé par le pianiste de renommée mondiale Stéphane Blet. Pour tout connaître sur cette première édition, Aujourd'hui la Turquie est parti à la rencontre de ce dernier.*

## Pouvez-vous d'abord nous parler un peu de vous : qui est Stéphane Blet ?

J'ai commencé le piano à l'âge de 7 ans et à 15 ans, je suis parti vivre aux Etats-Unis chez Bayron Janis, à New York. J'y suis resté plusieurs années, j'ai rencontré là-bas Horowitz et j'ai fait mes débuts aux Etats-Unis. Ensuite, je suis retourné en France et j'ai enregistré une cinquantaine d'albums, pour Philips, RCA, Saphir, pour des labels indépendants. Et récemment j'ai créé mon propre label, Axes. Je suis également compositeur, j'ai composé environ 300 œuvres qui ont toutes été éditées, la plupart sont pour piano mais il y en a aussi pour le chant, pour orchestre, pour violon et piano, musique de chambre, etc. Je suis le Vice-président de l'Académie Nationale du disque lyrique dont je m'occupe avec Pierre Berger, où nous remettons tous les ans les Orphée d'or pour les meilleurs albums. J'ai également créé en France le Prix Leyla Gencer, en hommage à cette grande soprano turque.

## Vous êtes le Président du Jury du Concours International de Piano Orchestra'Sion Istanbul. Est-ce la première fois que vous exercez cette fonction ?

Ah ça non ! Ce doit être la quarantième fois peut-être ! J'ai fait beaucoup de présidences de concours en tant que pianiste et compositeur, aux Etats-Unis, en Russie, en France, un peu partout dans le monde. J'ai écrit des morceaux imposés pour des concours internationaux. Pour ce concours-là je n'ai pas souhaité le faire parce que j'ai voulu que ce soit la Turquie qui soit mise à l'honneur, donc j'ai fait imposer une œuvre d'un compositeur turc.



## Comment est née l'idée de ce concours, et qui sont les membres du jury ?

C'est la conjonction de notre rencontre avec le directeur du Lycée Notre Dame de Sion, M. Yann de Lansalut. Il y pensait depuis un moment et il connaissait mon expertise en tant que président de jury de concours de piano. On en a parlé et on a organisé ça ensemble. Dans les membres du jury, il y a trois Turcs : Ali Darmar, Ayşegül Sarıca, Süher Pekinel, la japonaise Etsuko Hirose, une des plus célèbres pianistes dans son pays, il y a également le Grec Nikolaos Samaltanos, le pianiste et chef d'orchestre Sud-coréen Dong Jun Kim, qui est également journaliste, et le pianiste français Heidsieck.

## Quel est la particularité de ce concours ?

La particularité de ce concours réside dans le fait que nous ne nous sommes pas contentés, comme dans la plupart des concours internationaux de piano, de simplement donner un prix avec un chèque. Le but de ce concours est bien de lancer le pianiste gagnant le premier prix. Ainsi, le gagnant enregistrera un album sous mon label, qui sera distribué en Europe, en Turquie et ailleurs, il aura des concerts dans différents pays (dont le festival de Bourges) et sera connu de la presse, parce que nous faisons venir quelques journalistes également. Il aura une vraie chance de démarrer une carrière avec tout cela.

## Ce concours International de Piano est organisé par un lycée. Quel peut être l'apport d'une telle organisation pour l'établissement et ses élèves ?

Pour l'établissement je pense que c'est intéressant d'avoir des grands pianistes qui viennent de tous les pays, tout autant que pour les élèves. Avoir un rôle culturel sur le plan international ne peut être que bénéfique pour un établissement scolaire, et les élèves ont une occasion unique, qu'ils soient eux-mêmes pianistes ou non, d'écouter des candidats de qualité et du monde entier. Ils vont pouvoir découvrir un éventail du jeune monde musical actuel.

Pour la Turquie elle-même, c'est également l'occasion d'être mise en valeur à l'international. Nous avons des candidats du monde entier qui vont venir, et étant donné que le pays est à l'honneur dans ce concours (j'ai fait imposer volontairement une pièce d'un compositeur turc), ils vont découvrir ou redécouvrir des œuvres turques. Erkin par exemple, qui est tout simplement un compositeur turc génial, n'était absolument pas connu en Europe il y a quelques années.

## Quels sont les prix qui vont être distribués ?

Il y a trois prix. Le premier, le plus important, sera récompensé par un chèque de 10 000 \$, l'enregistrement d'un album, des propositions de concerts et une couverture médiatique assez importante. Le second prix sera récompensé par 5000 \$ et le troisième de 2500 \$. Et un prix spécial Ulvi Cemal Erkin sera attribué pour la meilleure interprétation de la pièce turque imposée.

\* Propos recueillis par Mireille Sadège et Amandine Canistro

## La méthode de Jordi Galceran au Lycée Sainte Pulchérie

Le lycée français Sainte Pulchérie d'Istanbul présente désormais régulièrement des pièces de théâtre en turc sur-titrées en français. L'initiative est courageuse et s'accompagne de pièces de qualité. Ce mois-ci, c'est la compagnie turque Semaver Kumpanya qui a foulé les planches du théâtre du lycée avec « La méthode », pièce internationalement connue écrite par l'espagnol Jordi Galceran. D'une finesse remarquable, elle dresse un portrait acerbe du monde du travail, sous l'angle particulier du processus de recrutement.



Quatre protagonistes viennent passer un entretien d'embauche, et entrent pour cela dans le jeu machiavélique orchestré par les Ressources Humaines de l'entreprise. A la clé, un poste de Directeur commercial dans une multinationale. Rien de plus. Mais pour ces candidats au poste, cela semble être la chose la plus importante au monde. L'entreprise recruteuse a mis en place toute une série de « tests » qui doivent l'aider à départager les compétiteurs, réunis dans une même salle pour un étrange entretien d'embauche commun. Une boîte, à l'arrière de la salle « d'examen », annonce régulièrement une épreuve, ou un jeu, à vous de décider quel nom donner à ces véritables tests, par l'intermédiaire d'enveloppes. De plus en plus cruelles, les épreuves offrent un spectacle tout autant hilarant que déstabilisant. Sans trop en dire, une des scènes cultes de la pièce est celle des chapeaux. Dans l'enveloppe toute droite sortie de cette boîte annonciatrice, une règle du jeu : les quatre candidats sont dans un avion en feu, avec un seul parachute, chacun portant sur la tête un chapeau représentant un personnage issu de la société (l'évêque, le toréador, le politicien et le clown). Chacun des participants doit convaincre les autres que seul lui mérite d'être sauvé. Cela donne une scène absurde, drôle, dans laquelle l'irrationnel se mêle habilement à la réalité. Au-delà de l'humour certain de la pièce, ce texte puissant questionne les limites morales et physiques que nous décidons d'imposer à nous-mêmes dans ce genre de situation.

Les acteurs sont tous simplement brillants et offrent un jeu rythmé, juste, qui transporte le spectateur d'un fou rire à une réflexion intellectuelle plus profonde, et ce avec une incroyable facilité. Le potentiel comique authentique des comédiens ne masquent en rien la gravité du texte, et l'on rit beaucoup tout autant que l'on se consterne. Un vrai régal.

\* Amandine Canistro

## « Nous avons des candidats du monde entier »

Rencontre avec Emmanuelle Beaufiles, coordinatrice du Concours International de Piano d'Istanbul Orchestra'Sion.



## Comment s'est passé l'appel à candidatures ? Et combien de candidatures avez-vous reçues ?

Nous savons qu'en Turquie les élèves des conservatoires turcs ont été très intéressés, parce que nous sommes à Istanbul et que nous avons pu entendre des échos de la part de professeurs par exemple. Quant aux autres pays, il semble que l'information leur soit parvenue car il y a eu un certain intérêt, puisque nous avons des candidats du monde entier. Il y a des Japonais, des Bulgares, des Polonais, des Roumains, des Allemands, des Russes, des Ukrainiens, des

Coréens, des Américains. Je pense que nous avons bien réussi notre travail de diffusion. Au total, nous avons reçu 38 candidatures. Jusqu'au 30 avril, les candidats devaient se soumettre à une première sélection par DVD. Le jury va procéder à la sélection des candidats, qui seront par la suite informés. S'ils sont acceptés, ils viendront en novembre passer les épreuves du concours.

## Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées pour cette première édition ?

De mon point de vue, la difficulté a été celle de l'élaboration de la brochure. Il faut être clair dans l'information que nous allons diffuser parce qu'après nous l'envoyons dans le monde entier,

donc quelque part c'est une certaine responsabilité. Il faut proposer quelque chose de cohérent, qui puisse être compris et attirant. Ce n'est pas vraiment une difficulté mais ça m'a demandé beaucoup de travail.

## Vous êtes à l'étape de la sélection des candidatures, quelles seront les dates importantes pour les mois à venir ?

Le 30 mai, tous les candidats auront été prévenus de leur sélection ou non pour le concours. Du 30 mai au 30 juin, les candidats sélectionnés ont un mois pour nous envoyer un dossier, avec un formulaire stipulant leur programme. Et en novembre, ce sera le concours.



# Un amateur très professionnel

Un après-midi printanier à Nişantaşı, quelques notes de Brahms, dans un cabinet médical à l'ancienne qui donne sur un grand salon fleuri. Voilà un décor parfait pour écouter les histoires merveilleuses d'un artiste. Plongé dans les albums et les lettres qui retracent toute son histoire, Musa Albükrek revient tout d'abord sur son parcours.

Né en 1937 à Istanbul, Musa Albükrek commence le violon à 6 ans et demi. Il entre au conservatoire d'Istanbul à l'âge de 7 ans, et rapidement ses professeurs lui découvrent un don musical. Pourtant le jeune prodige n'a pas l'envie de travailler, c'est son père qui l'encourage. M.O Albükrek, lui-même médecin, violoniste et écrivain, écrit à son fils un poème qui le marquera toute sa vie. En voici un extrait : "Il faut faire des efforts pour devenir un virtuose". Musa commence à donner des petits concerts à l'âge de 15 ans, et trois ans plus tard, il sort diplômé de la partie supérieure du conservatoire. Il entre alors à la faculté de médecine : devenir un musicien professionnel ne l'intéresse pas. "Je ne voulais pas rentrer dans la spirale du stress et du perfectionnisme", explique le mélomane. Il n'arrête pas le violon pour autant et devient l'élève d'Ekrem Zeki Ün, pendant dix ans. Jusqu'en 1975, Musa pratique uniquement chez lui : avant de reprendre les concerts, il a d'abord terminé sa spécialisation en chirurgie proc-

tologique et fait son service militaire. Depuis, le violoniste a toujours donné des concerts réguliers, bénévolement. De 1988 à 2000, il joue au sein du Groupe de Musique de Chambre Pré-classique qu'il fonde avec d'autres amateurs. L'orchestre au complet se réunit chez lui pour répéter, de bons souvenirs que l'on retrouve en images dans les photographies de Musa Albükrek. Dans les années 1990, le chef d'orchestre Ionescu Galati l'a choisi deux fois comme soliste pour l'orchestre des Médecins de Roumanie. Depuis une dizaine d'années, Musa Albükrek donne désormais des concerts classiques en duo piano-violon, comme à Notre-dame de Sion le 17 mars dernier en compagnie de Nükte Uğurel. Il a aussi joué à Izmir, Edirne, ou encore Eskişehir. Mais aussi Genève et Paris.

**Quand la passion prend le dessus**  
Amoureux de la musique, Musa Albükrek compare cet art à une confession religieuse : "Le compositeur est un prophète, le professeur, un prêtre et les virtuoses sont



Musa Albükrek joue toujours sur son 1er violon, qui date du 18<sup>ème</sup> siècle. Son père l'a acheté en 1912.

Violoniste depuis toujours, médecin à plein temps et dessinateur à ses heures, Musa Albükrek met à profit son outil de travail le plus précieux : ses mains. A 76 ans, l'artiste stambouliote travaille sans relâche pour combiner un métier difficile et des passions envoiées.

les saints. Nos exercices journaliers sont nos prières, les fausses notes, nos péchés. Et la salle de concert est le plus beau des temples..." Pour lui la musique est un don de la nature, qui lui permet de garder sa jeunesse et son espièglerie. "Il ne faut pas être sérieux, sinon on ne peut pas créer", affirme-t-il en souriant. Puis, après un coup d'œil à son stéthoscope, c'est le médecin qui se met à parler : "Le tempo d'un morceau correspond aux battements du cœur du compositeur. L'homme conscient a un pouls entre 50 et 160, sur le métronome, c'est pareil. Debussy le mélancolique joue à une allure de 56 ; Vivaldi et ses quatre saisons, c'est du 120... On compose selon son état d'âme."

Concertiste de talent, Musa Albükrek est néanmoins toujours resté amateur, un statut qui lui tient très à cœur : "À l'origine, amateur, cela veut dire "fait avec amour". Dans le langage courant, c'est devenu "médiocre". La musique, c'est une vocation, il faut s'y donner corps et âme. Quand on l'exerce sans penser à gagner

de l'argent, sans contraintes, on donne plus." Cependant aujourd'hui, assurer carrière professionnelle et pratique d'un instrument à un haut niveau est très difficile, beaucoup de jeunes abandonnent la musique vers 18 ans. Parallèlement, il y a tellement de musiciens professionnels que l'on n'a plus besoin d'amateurs, selon Musa Albükrek : "Je suis un dinosaure ! Avant, nous les amateurs, nous étions indispensables, on avait besoin de nous pour des petits concerts... Maintenant, on résiste. J'avoue que je joue mieux qu'avant, car je suis obligé de donner une grande qualité afin de prendre place dans le marathon musical." Son vrai métier, c'est donc chirurgien, à l'Hôpital Américain. Il a aussi enseigné à l'université technique de Yıldız. Mais Musa Albükrek a aussi une autre passion : le dessin. Il a déjà publié trois albums : "la Turquie dessinée", "Les îles des princes" et "la côte méditerranéenne". Il en prépare un quatrième, "Istanbul complet". Selon lui, ses trois activités se rapprochent : "l'intuition médicale sert à l'intuition musicale. Et ce sont des travaux manuels, tout comme le dessin." Artiste aux multiples facettes, comme son père l'était, Musa Albükrek dit vouloir imiter les humanistes du XV<sup>e</sup> siècle, qui étaient peintres, philosophes et médecins à la fois.

\* Propos recueillis par Clémence Lecornué

## Peugeot 208 GTi nominée pour Taxi 5

Toujours en quête de « donner du plaisir de conduite sportive », Peugeot a fait renaître le mythe de la 205 GTi à travers la 208 GTi. La Peugeot 205 GTi, produite en 1984, a bel et bien marqué les esprits. Pour s'en convaincre, il suffit d'évoquer ces trois fameuses lettres (acronyme de Grand tourer injection) pour que votre interlocuteur réplique aussitôt : « Ah ! La Peugeot 205 GTi... Une vraie petite bombe cette voiture !!! ». Tout est dit.

La 205 est une voiture emblématique, non seulement pour une génération trentenaire mais particulièrement, pour la marque au lion. En effet, cette dernière lui a permis d'éviter la faillite.

Trente ans après, le constructeur sochalien insuffle une nouvelle dynamique grâce à la renaissance de cette sportive symbolique.

Hasard du calendrier ou non, l'arrivée de la citadine sportive coïncide avec le départ de nombreuses rumeurs sur la toile concernant l'éventuelle adaptation du film Taxi sous la forme de série télévisée pour TF1. Alors, s'il prenait à Luc Besson l'envie de continuer la saga des films Taxi en lançant une série télé ou un cinquième



opus, voici quelques idées afin de réussir le grand retour de cette comédie policière et ne pas décevoir les nombreux fans.

Le temps est venu pour la 406 et 407 blanche de Sami Nacéri de laisser place à une 208 GTi aux formes rondes et généreuses. En effet, la longue berline tri-corpore aux options fantaisistes, pour ne pas dire utopiques, commençait à se faire désuète. Pas de volant à changer, celui de la GTi est déjà sport, avec son repère en cuir rouge pointant droit devant. Pas

de moteur à préparer ou à gonfler, tout est d'origine.

La nouvelle "petite bombe" de chez Peugeot est une grande athlète approuvée notamment par Gilles Panizzi, multiple vainqueur en championnat du monde des rallyes avec Peugeot, qui reste séduit par la "souplesse du turbo de cette sportive bien équilibrée, qui a du couple et procure de belles sensations d'accélération, tout en étant confortable".

Certes, la 208 GTi est une trois portes et

ne dispose pas du fameux V6 "flashé à 217 km/h" et même si on regrette que le bruit moteur soit un soupçon trop sobre, on gardera cependant en tête que son 1,6l développant 200 chevaux peut faire de son conducteur, selon son usage, un vrai chauffeur ou un vrai chauffard, si l'on prend en compte qu'elle peut atteindre la vitesse maximale de 230 km/h.

**Atout de motricité et de beauté pour faire du cinéma et crever l'écran.**

15 ans après le premier épisode de la série des films Taxi, il était grand temps d'apporter un vent de fraîcheur et de dynamisme à cette succession de longs métrages qui commençait à s'essouffler et tourner en rond. On gardera bien évidemment Marion Cotillard, qui comme depuis ses débuts n'a pas changé et s'illustre admirablement en incarnant Lily, la petite amie. Et comme ultime renfort pour Luc Besson, en cas d'éventuel désistement lors du casting pour le personnage principal, je me tiens à disposition, et lui recommande fortement de considérer ma candidature, pour le premier rôle, car, comme le héros du film, je m'appelle : Daniel.

\* Daniel Latif

# La Nouvelle Calédonie, un bout du monde qui fait rêver

*La Nouvelle Calédonie, vous connaissez ? À 24 heures d'avion de Paris cet archipel recèle bien des surprises pour celui qui le visite. Riche de ses hommes, de son histoire, de ses paysages et de sa biodiversité, la Nouvelle Calédonie ne vous laissera pas indifférent.*

Eloignée de 17 000 kilomètres de la Métropole, la Nouvelle Calédonie, dite « le Caillou » est une île située sur un bout de terre français perdu en pleine Mer de Corail entre l'Australie et la Nouvelle Zélande. Cet Eden du bout du monde au climat tropical est baigné d'une eau turquoise et abrite une extraordinaire variété de paysages.



C'est en 1774 que cette île fut découverte par l'explorateur britannique James Cook. Le navigateur trouva que les reliefs de cette terre inconnue étaient semblables à ceux de l'Ecosse dont le nom latin est Calédonia. Il la baptisa New Caledonia en hommage à la terre de ses ancêtres.

Longue de 500 kilomètres la Grande Terre ainsi que l'archipel des Iles Loyauté offrent une diversité incroyable mêlant forêts luxuriantes, plaines verdoyantes, îlots déserts et plages de rêves.

## Une population riche en couleur

L'une des plus grandes richesses du Caillou réside en la multiculturalité de sa population. L'archipel est habité depuis plus de trois mille ans par les Kanaks. La culture kanak est une culture à part entière, ancestrale ; bien que ravagée par le colonialisme celle-ci est très présente sur l'archipel. Les différentes tribus très attachées à la terre de leurs ancêtres se partagent le territoire et pratiquent de nombreux actes coutumiers. Le plus répandu est celui de « faire la coutume » ; un acte qui réside en un don de tabac, d'igname, de tissus ou d'argent.

Ce don symbolise l'humilité, le respect et rappelle l'unité entre les individus.

La Nouvelle Calédonie a aussi connu des vagues migratoires successives d'Européens, d'Asiatiques, et de Polynésiens. Les Calédoniens, ou Caldoches sont les premiers collons Français à être arrivés au XIX<sup>ème</sup> siècle. Certains de ses colons étaient libres, d'autres étaient des bagnards envoyés par l'Etat Français pour purger leurs peines. Lieu d'exil et de pénitence, l'histoire de la Nouvelle Calédonie est marquée par de nombreuses déportations de prisonniers français de métropole (environ 21 000). L'activité pénitentiaire de 1864 à 1924 a profondément marqué l'archipel. Répartis en quatre classes (selon leurs condamnations), ces déportés pouvaient espérer être libérés sans pour autant obtenir de retour en métropole. Française depuis 1853, la Nouvelle Calédonie demeure avant tout un point de rencontre entre plusieurs cultures.

## La cuisine des îles

L'interculturalité de la Nouvelle Calédonie se retrouve à travers la cuisine locale, très colorée et parfois même surprenante ! Les gourmets apprécieront la diversité des plats proposés sur l'archipel. Que ce soit la salade calédonienne de cerf, le bami ou nouilles sautées, ou encore le bougnat à la roussette (chauve-souris frugivore rôtie).

Les plus audacieux se rendront dans le petit village de Farino pour la fête du ver de bancoule. Lors de la deuxième semaine de septembre se tient cet événement très typique qui accueille un grand nombre de connaisseurs et de curieux. Le ver de bancoule est une larve de coléoptère vivant dans le tronc de l'arbre de bancoulier. Le concours s'organise autour du « fouillage » du tronc puis du « bouffage » (celui qui en mange le plus). Pouvant mesurer jusqu'à 10cm, vous pourrez déguster ce ver cru, cuit, flambé au pastis, ou en crêpe... Avis aux amateurs !

## Iles des Pins ou l'île la plus proche du paradis

Située au sud de la Grande Terre se dessine une île, un petit morceau de terre vierge préservé du tourisme de masse et habité par huit tribus Mélanésiennes, les Kunié. Cette île arborée de pins colonnaires pouvant atteindre



cinquante mètres de haut semble être une préfiguration du paradis. Le temps s'écoule au rythme de journées paisibles et ensoleillées faisant oublier aux visiteurs le stress et les obligations de la vie moderne.

Parmi les sites les plus remarquables se trouve la piscine naturelle proche de la Baie d'Oro. Une plage de sable blanc immaculée plonge dans un lagon aux eaux cristallines et poissonneuses séparées de l'océan par une barrière de rochers noirs. Le lagon de la Baie d'Upi quant à lui s'étire à perte de vue, jonché d'immenses rochers noirs recouverts d'une végétation tropicale. Andrew Cheyne, explorateur britannique, décrit l'île comme étant « un si beau coin de la création ! ».

## Un Eden en danger

Constituée de 3500 variétés de plantes, 4300 espèces d'animaux terrestres, 1000 espèces de poissons, et 6500 invertébrés marins dont la plupart sont endémiques, la Nouvelle Calédonie possède un héritage naturel qui à lui seul figure parmi les plus importants de la biodiversité mondiale. Le lagon représente 75% des récifs coralliens français, et fait partie des plus beaux récifs du monde. Deuxième plus grand récif corallien du monde après celui de l'Australie, le lagon est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008.

Possédant 30% des ressources mondiales de nickel, les sous-sols de l'île attirent la convoitise des industriels. La demande croissante de ce minerai utilisé dans les alliages métalliques, les appareils électroniques, les pièces de monnaie et les batteries font de la Nouvelle Calédonie un point central de cette industrie. Bien que le développement de l'industrie métallurgique permette une croissance de l'économie locale, celle-ci met en péril la biodiversité de l'île.

De nombreux incidents sont déjà survenus au sein de certaines usines de nickel. En 2009, lors d'une phase de test de l'usine Vale plusieurs milliers de litres d'acide sulfurique se sont déversés causant d'importants dégâts environnementaux. Certaines ONG telle que WWF mettent en garde le gouvernement calédonien contre l'impact de l'industrie minière. En 2015 la Nouvelle Calédonie devrait figurer aux côtés du Qatar, du Koweït, et des Emirats Arabes Unis parmi les plus gros contributeurs au réchauffement climatique. Les associations écologistes estiment que les émissions de CO2 devraient passer de 13,7 tonnes par habitant et par an à 36,8 tonnes d'ici 2015.

Divisés entre croissance industrielle et protection de l'environnement, les Calédoniens devront faire preuve de prudence quant au développement futur de leur archipel.

\* Pierre-Franck Le Roux Caubel



# Spring is Rebellious (Bahar İsyancıdır), la suggestion au service de la réflexion



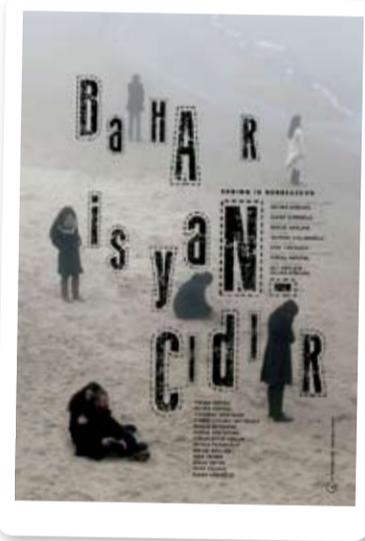
Artiste engagée et non-conventionnelle, Selma Köksal a présenté son second long-métrage Spring is Rebellious au public d'Istanbul et d'Ankara dans la semaine du 19 avril. Inspirée de son vécu personnel, cette œuvre

met en scène le quotidien tumultueux des membres d'une troupe de théâtre stambouliote, sur fond de contestations politiques.

Le film se veut être le reflet d'une réalité qui doit amener les spectateurs à une réflexion. Tout comme

les acteurs du film qui n'arrivent pas à vivre décemment de leur activité professionnelle, Selma Köksal, que nous avons rencontrée, nous confie avoir financé elle-même son œuvre. Ayant connu le star system des séries qu'elle dénonce, la réalisatrice avait pour volonté la création d'une œuvre complexe et honnête.

« J'ai essayé de faire ce que je voulais, et pas ce que les gens ou le business voulaient ». Il a alors fallu s'adapter à d'importantes contraintes financières, le film relevant notamment le défi d'avoir été filmé en 16 jours seulement. La réalisa-



trice, également professeure de cinéma à l'université Beykent, nous confie devoir beaucoup à nombre de ses élèves ayant participé à son film, travaillant jusqu'à 20 heures d'affilée, et parfois de manière bénévole.

Cela n'a pas empêché Mme Göksal de mettre au service de son esthétique de nombreuses techniques cinématographiques telles que le plan séquence. Elle se défend d'avoir réalisé un film théâtral, rappelant qu'il n'y a que 7 minutes de théâtre filmé sur l'ensemble du métrage. La réalisatrice explique cette confusion par le fait que les amateurs turcs de cinéma seraient allergiques au théâtre.

De la même manière, la troupe dont il est question dans le long-métrage connaît de nombreuses difficultés financières, sources de tensions et de désespoir chez certains membres. L'un d'eux finit même par se suicider. Il s'agit là d'un événement traumatisant que Selma Köksal a elle-même vécu dans sa carrière théâtrale et qui l'a amenée à s'interroger, autant sur elle-même que sur les causes extérieures qui peuvent amener à prendre une telle décision. Le drame est omniprésent au sein de la troupe, avec certains membres confrontés à un dilemme entre intégrité artistique et nécessité de survivre, et un autre hospitalisé suite à une grève de la faim prolongée.

Si le désespoir d'une partie de la jeunesse, projetée dans un monde de plus



en plus hostile à ses utopies, est présent dans le film, l'espoir n'en est pas complètement absent. La métaphore des saisons est là pour nous rappeler

la possibilité d'une évolution. Si, comme le dit l'un des protagonistes du film, « le pays est en train de geler », Selma Göksal introduit l'espoir dans le futur avec le personnage de l'enfant à venir. Comme elle l'affirme, « Si nous n'avons pas l'impression qu'il y a une meilleure vie possible, alors la vie perd son sens ».

C'est de cette manière que ce film suggère à son spectateur de nombreuses réflexions, à la fois sur la situation actuelle et sur ce que signifie être humain. Mais là où d'autres nous fourniraient des réponses, la réalisatrice ne fait qu'ouvrir la réflexion. Cela passe par une volonté d'éviter l'identification aux personnages afin de favoriser l'objectivité des spectateurs face à des in-

terrogations complexes. Selma Göksal entend faire appel à notre raison, car comme elle le soutient, « Il y a ressentir et comprendre ».

Or, c'est sans doute pour que nous cherchions à identifier et comprendre les murs existant dans nos vies que ce film a été réalisé. Image présente dans le film, ces murs sont conçus comme des obstacles à notre bonheur, invisibles mais déterminants et oppresseurs. Une réflexion qui, espérons-le, pourra toucher un plus large public lors d'une éventuelle diffusion à la télévision.

\* Caroline Delaire

türkçe atölye - (Sİ)

**Turkish Teaching Center**

*a new city a new language*

[www.turkceatolyesi.com](http://www.turkceatolyesi.com)

[twitter.com/turkceatolyesi](https://twitter.com/turkceatolyesi)

[www.facebook.com/turkish.atelier](https://www.facebook.com/turkish.atelier)

**Free introductory lessons**  
Every  
**Friday at 13.00 and Saturday at 14.00**

Asmalı Mescit Street No: 3 4th floor  
Beyoğlu / İSTANBUL  
Tel: 0212 251 35 34  
Gsm: 0537 292 78 68

## Communication sans frontières



ALTAVIA  
**30.**  
YIL

Otim Yolu Bareli Plaza No: 2-4 Kat: 3 34387 Gayrettepe/İstanbul  
Tel: [212] 213 50 50 Faks: [212] 213 27 47 [www.altavia-group.com.tr](http://www.altavia-group.com.tr)

ALTAVIA  
Türkiye

## SPOR

**Fenerbahçe'nin parlayan genç yıldızı : Salih Uçan** *Sayfa 3*



## MEGAPOL

**Prof. Régine Robin megapol kavramı çevresinde, Paris ve İstanbul kentlerinin büyüme şifrelerini okuyucularımız için çözüyor.** *Sayfa 2*



## EDEBİYAT

**2013 NDS Edebiyat Ödülü Murat Gülsoy'un oldu.** *Sayfa 4*



# Aujourd'hui la Turquie Türkçe

Supplément gratuit au numéro 99, Juin 2013 d'Aujourd'hui la Turquie N° ISSN : 1305-6476

**Moda'nın Meşhur Ali Usta'sında dondurma sezonu açıldı !**



## Artık Barış Zamanı



Dr. Hüseyin Latif

Sayın Başbakan Recep Tayyip Erdoğan'ın aldığı tarihi karar ve girişimi sonucunda Türkiye yeni bir döneme girmiştir.

Her iki tarafın da geçmişte neler olduğunu unutmaması gereken bir dönemin henüz başındayız.

Tıpkı 22 Eylül 1984'te olduğu gibi Fransa'nın Verdun yakınlarındaki Douaumont'da, 1914-18 Savaşları sırasında ölenlerin anısına yapılan törende François Mitterand ile Helmut Kohl'un el ele verip yeni bir tarihi dönemi başlatmaları gibi...

O gün, Birinci Dünya Savaşı'nın şehitlerini anmak üzere tören düzenlenmişti. Önce Alman Milli Marşı dinlendi, arkasından Marseillaise çalınırken Mitterand sol elini uzatarak Alman Şansölyesi'nin sağ elini tuttu.

Ve o gün bugündür ki Avrupa Birliği'nde iki büyük gücün olduğu herkes tarafından kabul edildi.

İlkin pek çok kişi kendilerince haklı buldukları nedenlerden dolayı sürecin sürdürülebilirliği konusunda tereddütte kalmıştı. Ama, geçen 29 yıl girişimin haklılığını ortaya koydu.

Bu örnekten de hareket edecek olursak, barış Türkiye'nin siyasal, ekonomik ve sosyal durumunu kat be kat güçlendirecektir.

Tabi ki biz barış derken sadece Türkler ve Kürtler arasındaki yeni bir uzlaşma döneminden bahsetmiyoruz. Bu barış sü-

reci Türkiye'nin yaşadığı her türlü problemin dostça, barışçıl olarak giderildiği bir dönem olarak anılmalıdır.

Barış savaş kadar sancılıdır, ama onun gibi acımasız değildir.

Sürecin sıkıntıları, hatalı yanları, karşı çıkanları olabilir.

Süreç boyunca, sonrasında "keşke"ler olacaktır ve nitekim tüm bunlar daha şimdiden yaşanmaktadır.

Ama her koşulda barışın yeni bir toplumsal adaletin tesisi, özgürlüklerin genişletilmesi ve demokrasinin ilerletilebilmesi için gerekli olduğunu düşünüyoruz.

Bu yüzdendir ki yukarıda sözünü ettiğimiz kalıcı bir barış için Türkiye hapishanelerindeki tüm düşünce suçlularının, gazetecilerin, milletvekillerinin bir an önce serbest bırakılmasını diliyoruz.

Bu bahsettiğimiz tüm tarafların özgür kaldığı gün, Türkiye artık eski Türkiye olmayacaktır.

Bir de barışın uluslararası boyutu bulunmaktadır. Türkiye başta komşuları olmak üzere dünyada savaşa maruz bırakılmış her ülkenin yanında barıştan yana aktif bir politika izlemelidir.

Önümüzde 21 Haziran Müzik Bayramı var. Mitterand döneminin ünlü Kültür Bakanı Jack Lang'ın 1983'te resmileştirdiği bu bayram Türkiye'de de kutlanmakta.

Gelin 21 Haziran 2013'ü Barış, ve Müzik Bayramı olarak hep birlikte kutlayalım.

Üniversite yıllarımdan sevgili arkadaşım Mustafa Balbay'ın eşi Gülşah Balbay'ın hüznünlü gözleri ile söylediği sözler hâlâ, kulaklarımda tekrar tekrar çınlıyor: "Hüseyin ağbi, ben barış istiyorum, barış sürecini destekliyorum."



Dr. Mireille Sadège

## Hollande'ın Aktif AB Stratejisi

François Hollande birkaç aydır seçim kampanyasında verdiği sözleri tutmadığı ve krize karşı elle tutulur bir sonuç elde etmediği gerekçesiyle sıkı bir şekilde eleştirilmektedir.

"Hollande'ın Buruk Yıldönümü" adlı makalesinde Türk gazeteci Nilgün Cerahoğlu genel hayal kırıklığını ve memnuniyetsizliği, ve kamuoyu yoklamalarında popülaritesi bir yılda % 58'den % 30'a düşen Cumhurbaşkanı'nın baş döndürücü düşüşünü bakın nasıl anlatıyor :

"François Hollande, ülkede sürekli artan popülist hareketlerin hedefi haline gelmiş durumda. Başını ağrıtan problemlerden en önemlisi işsizlik ; yürümeyen Hollande-Merkel eksenini de unutmamak gerekir. Gerçekten de, Birliğin iki lokomotif ülkesinde yetkililerin krizden çıkma konusunda birbirine tamamen zıt öncelikleri var : Merkel, Avrupa'nın "kemer sıkma politikalarının" baş savunucusu, Hollande ise, "istihdam ve büyüme"yi öne çıkarıyor. Sonuç olarak gazeteci şöyle yazmakta : "Mitterand'dan sonra ilk solcu Cumhurbaşkanı olan Hollande, ne Fransa'da, ne de Avrupa'da solun umutlarına yanıt verebilecek düzeyde görünmüyor."

Fransız kamuoyu nezdinde zor durumda olan François Hollande'in harekete geçmesi gerekiyordu. 16 Mayıs'taki ba-

sın toplantısında aktüaliteyi değiştirme girişiminde bulundu ama esas olarak da, Mitterand'ın 1983'te yaptığı gibi, daha çok Avrupa Birliği'nin ilerletilmesi fikrini savundu. François Hollande Avrupa'yı dinamikleştirmek için aktif bir eylem planı ortaya koyacağını beyan etti. Almanya karşısında, geçen yıl Angela Merkel'in önerdiği siyasi Avrupa'nın kapısını aralamak suretiyle, çatışma yerine uzlaşmayı ön plana çıkarttı.

François Hollande'in eylem planı dört bölümden oluşuyor: gençlerin topluma kazanılması ve işsizlikle mücadele için bir Avrupa Planı; yenilenebilir enerjiler için bir Avrupa Topluluğu kurulması; uzun süreli olarak atanacak bir başkanın etrafında bir ekonomi yönetiminin kurulması ve son nokta olarak, içeriği iki yıla kadar belirlenecek olan bir Siyasal Birlik oluşturulması.

François Hollande'in önerdiği çözümler, her ne kadar Avrupa anlaşmalarının reformu konusundaki tartışmalardan kurtulmak amacıyla belirsizlik taşıyor olsa da, doğrudur.

Peki, bu çözüm önerileri Avrupa'nın inşasını yeniden harekete geçirmek ve AB'ye karşı güvensizliği sona erdirmek için yeterli olacak mıdır? Bundan emin olmak çok zor. İstihdam ve sürdürülebilir enerjiler konusunda Euro Bölgesi'nin katılımı kolayca sağlanabilir. Ancak ekonomi yönetimi ve siyasi birliğin oluşturulması açısından, işler çok daha zor olacaktır...

## İstanbul'la Büyümek



Ayşe Buyan

Hayal ediyorum, yolun sonunda parlayan sokak lambası, aydınlığında birkaç genç erkek ve genç kız silüeti, gülüşleri ta uzaktan yankılanıyor. Gittikçe artan kahaahaları, mut-

lulukları, heyecanları o kadar sahi ki... Onların yanına doğru yürümeye başlıyorum. Yaklaştıkça, parke taşlarla kaplı yolun etrafına öbekenmiş, ay çekirdeği kabuklarının oluşturduğu küçük kubbe-cikleri görüyorum. Kocaman bir İstanbul havasını içime dolduruyorum en derinlerden, en eskilerden...

Sayfa 4



**Notre Dame de Sion Lisesi Çevre Klubü İzmit Ortaburun Köyü'nde köy geliştirme projelerine devam ediyor.**

Sayfa 3

## « Kentlerin yenilenmesinde hem modern bir anlayış benimsenmeli hem de mekânın ruhu muhafaza edilmeli. »

Tarihçi Régine Robin, Montreal-Quebec Üniversitesi'nin Sosyoloji Bölümünde on yıldan fazla bir süre öğretim üyesi olarak çalışıp emekli olduktan sonra aynı üniversitede onursal profesör olarak çalışmalarını sürdürmektedir. Paris X Nanterre Üniversitesi'nde tarih dersleri de vermiş olan Régine Robin Mègapolis adlı kitabının yanı sıra, yirmi yıldır çalışmalarını sadece araştırmacı-denemeci olarak değil, aynı zamanda yazar olarak da mega kentlerin sorunlarıyla ilişkilendirmiştir. Robin, 9-10 Mart tarihlerinde Notre Dame de Sion Lisesi'nde gerçekleştirilen "Kentin Büyük Öyküsü" projesi çerçevesinde "Geleceğin Kentleri" adlı kolokyuma davetliydi.

**Régine Robin, bu söyleşi aracılığıyla mega kent kavramına açıklık getirirken, Paris ve İstanbul kentlerinin gelişmelerinin şifrelerini okuyucularımız için çözüyor.**



### Mega kenti nasıl tanımlarsınız? Özelikleri nelerdir?

Bu kentler dünya çapında, küresel kentler olup toplamda nüfusları on milyon aşmaktadır. Bunlar çok büyük kentler ve ekonomiler;

dolaşım merkezleri olarak dünya ölçütündeler. Onun için Kahire gibi üçüncü dünya mega kentlerinde durum karışıktır; bu kentler, birinci dünya yani gelişmiş, Batılı dünya kentleri olarak görülmezler. Dolayısıyla sadece beş kent muhafaza ettim; bunlardan biri, Buenos Aires, birinci dünya ile diğerleri arasında bağ oluşturuyor.

### Bu mega kentler küreselleşmenin bir sonucu olarak mı ortaya çıkmıştır?

Bu durum, çok uzun bir tarihsel sürecin sonucudur. Bunlar, 19. yüzyılda büyük gelişme kaydeden sanayi kentleridir; banka başkentleridir bazen de siyasi başkentlerdir, yönetimin ve iktidarın çok önemli etkisi vardır buralarda. "Metropol"den "mega kente" geçiş, geleneksel kapitalizmden finans ve banka kapitalizmine geçiş, bu durumu daha da arttırdı. İş ve daha iyi bir gelecek arayan nüfus bu kentlere gelerek bu kentlerin nüfusunu patlattı. Kırsal bölgelerin bir kısmı boşaldı ve bu kentlerde anarşik semtler gelişti.

### Bu kentlerin tümünde sosyal eşitsizlik var. Bu durum, bu kentlerin ortak özellikleri arasında mıdır?

Evet ama bu, mega kent olmayan kentlerin de özelliğidir. Marsilya, Hamburg, Tanca'da hep aynı şeyi görürsünüz; birkaç imtiyazlı grup vardır ve bunun yanında hüküm süren büyük bir sefalet. Bu mega kentlerin özelliği değil, günümüz dünyasının kent kapitalizminin özelliğidir.

Bu mega kentlerde mirasın yeri nedir? Bu yer önemli, çünkü kentler o denli altüst edildi, kimine göre katledildi ki, bir ara eğilim, şimdi biraz geçtiyse de, bu dönüşümlere direnmek ve en azından bazı semtlerin profilini muhafaza etmek mümkün oldu. Dolayısıyla, 18. ve 19. yüzyılların bazı haraplanmış ve tamir gerektiren evlerinin yıkılmaması için dernekler kuruldu. Ama bunları yok edip yerine kuleler dikmek de kabul edilemez! Mega kent-

lerde miras kavramı çok önemlidir. Engel yaratmadığı sürece yaratmadığı sürece, bu kavram çok olumludur. "Hiçbir şeye dokunulmasın, hepsi aynen olduğu gibi yenilensin," denmemeli.

### Demek ki dengeyi bulmak gerek.

Evet, öyle bir yenileme olsun ki bu, mekânın ruhunu yaşatsın ama aynı zamanda modern de olsun. Bunları gerçekleştirmek için para ve yatırım gerekli. Bir şeyi kökünden kazıyıp yerine başka şey koymak kolay. Tıpatıp aynısını restore etmek pahalı da olsa, oldukça kolay ama sonuçta bir şey elde edilmiyor. Dolayısıyla dengeyi sağlamak için bir kent tasarımı gerekli.

### Yeniyle eski doku arasındaki bu denge arayışı konusunda, bize İstanbul ile ilgili ne söyleyebilirsiniz?

Eski dokuyu koruma yanlısı insanların hiçbir yerde hiçbir gücü yoksa bu bir sorun oluşturur. Buradan hareketle, İstanbul'un bazı yerlerinin tamamen müzeleştirildiğini görüyoruz. Bir tarafta Aya Sofya, diğer tarafta Sultan Ahmet Camisi'nin olduğu meydanda, ortaya bir alışveriş merkezi yapılması düşünülemez. Bunda hemfikiriz. Bir de Çarşı var, tüm o sokaklarıyla...

Doğu'nun genel ve sempatik karmaşası. Her yerde olduğu gibi, sorun kentin uzantılarında ortaya çıkıyor. Orada ufak bir Manhattan var; Levent, uzaktan gördüm. Muhakkak ki siz de alâkasız şeylerin, büyük alışveriş merkezlerinin, vb. inşa edildiği bir dönem geçirmekten kurtulamayacaksınız. Bazıları başarılı olacak, bazıları başarısız. Ancak engel olunması gereken, kentte birbiriyle ilgisiz şeylerin yapılmasıdır. Tamamen restore edilmiş yerler olduğu görülüyor, bazen iyi yapılmış bazen de fazla kaçmış. Bunu Boğaz kıyısında da gördüm, eski ahşap evlerin restore edildiği bir semt var ancak fazla güzelleştirilmiş, fazla nezihleştirilmiş. Bu da evleri muhafaza etmenin bir yolu ancak fazla müze olmamasına, her şeyin turistlere göre düzenlenmemesine dikkat etmek gerek. Bu biraz karmaşık bir iş; çünkü sınırlarım ki bu aşamalardan geçmemek zor.



Ancak bunun bilincinde olmak gerekir; güç dengesi gerekir. Mimarların, şehircilerin ve semt derneklerinin seslerini duyurmaları gerekir. Bu da çok çalışma ve irade gerektirir.

### Birinci dünya ve öteki dünyalar sınıflandırmanızda İstanbul nerede yer alıyor?

Her ikisinde de bir ayağı var, aynı Boğaz gibi, her iki tarafta. Coğrafi önem açısından, Avrupa ile Asya arasında bir köprü oluşturuyor. Dolayısıyla gerçekten bir mega kent. Tam olarak birinci dünyanın bir mega kenti değil ama bunun pek bir önemi yok.

### Mega kentten sonra ne gelecek? Nereye kadar gidebilir bu?

İleri noktalara yayılan birkaç mega kent olacak, mega kent ortaklıkları düşünülebilir ancak buna pek ihtimal vermiyorum çünkü eğer deyim yerindeyse, "bunlar geri kalan ne varsa yok ediyor". Öyle görünüyor ki, bir 'optimum' sınır var, onun ötesinde her şey bloke oluyor. Hareket, olanaksızlaştığı andan itibaren, bir eşik ortaya çıkmış oluyor.

### Peki bu eşığe gelindiğinde, ne olacak?

Orası daha karmaşık, çünkü kentlerin gelişmesinde çoğu zaman bir yayılma olur yani biraz anarşik bir kentleşmeyle, gelişme bazı eksenler üzerinde gerçekleşir. Bu eksenler arasında, biraz yeşillik, biraz doğa kalmıştır. Ondan sonra sıklaştırmak gerekir. Daha sonra, eksenler arasında gelişme olacaktır. Dolayısıyla bu mega kentlerde, önce gelişme eğilimi vardır, sonra ise boş alanları doldurma eğilimi. Fransa'da, intra-muros (surların içindeki) Paris ne fazla yüksek, ne fazla abartılıdır; biraz müzeyi andıran bir kent; şimdi ise, kulelere izin verilmesiyle, bir mega kente dönüşmeye başladığı izlenimini veriyor. Tabii zamanydı! Çünkü bu, Paris için hayati bir sorun; gerçek Paris, 11 milyonluk bir nüfusa sahip. Sadece, idari yönden, iki milyonluk bir Paris üzerinde kilitlenmiş durumdayız, kültürel açıdan da öyle. Tüm kent sakinlerinin mutlaka aynı coğrafi ve iktisadî küme içerisinde

bütünleştirilmesi gerekir. Dolayısıyla, banliyöden banliyöye de trafik, inşaat, yoğunlaşma ve gidiş-geliş gerekir ki, her defasında başka bir banliyöye gitmek için Paris'ten geçmek gerekmesin. Sadece Paris'ten geçmeyip, banliyöleri dolaşacak olan o metronun amacı da budur. Dolayısıyla bu, Paris'in gelişmesi için, rekabet gücünün Londra'nınki kadar artması için hayattır ayrıca kültürel açıdan da öyle çünkü Paris'in hayal gücü, çevre yolunun ötesine geçmiyor.

### Paris'teki bu özel durum neyden kaynaklanıyor?

Aslında kent böyle inşa olmuş; 18. yüzyılda "Fermiers généraux" duvarını oluşturan kemerlerin etrafında, Thiers ve sonra da Haussmann dönemindeki surların etrafında inşa edilmiş. 1919-1920 yıllarında bu kemerler yıkılmış ancak akla hemen Paris'i kapatmak gelmiş, işçi ordularının arasında... O zamanlar henüz göçmenler yokmuş, işçiler varmış; ünlü kitabın başlığındaki gibi, "Emekçi sınıfı, tehlikeli sınıf" imiş. Dolayısıyla kemer inşa etmeye karar verilmiş: Önce, işçi nüfusunu yerleştirmek için, yeşil bir kemer, sonra yavaş yavaş trafiğin ihtiyaçları artınca, oraya bir çevre yolu inşa etmek fikri ortaya çıkmış. O arada savaş patlak vermiş ve çevre yolu 1973'te hizmete açılmış. Çok uzun sürmüş b süreç! Paris'i, dışarıya karşı bir sınır oluşturan bir çeşit trafik kemeriyle çevrelemek çok önemliydi. Halen bu bölünme üzerinde yaşamaya devam ediliyor.

### Bu bir siyasi tercih miydi?

Bu, başlangıçta adı konmamış kentsel-siyasal bir tercihti. Sonradan siyasi bir tercih oldu, sonra ise daha çok teknoloji ağırlıklı bir tercihe dönüştü. Ancak bunların hepsi birbirine karışarak sosyal bir sınır olan bu sınır ortaya çıktı. Dolayısıyla bunların tamamını yok etmek gerekir; kentin hareket etmesi şart.

### İstanbul'u bir kente benzetecek olsanız, bu Londra mı olurdu, Paris mi?

Benzeteceğim kent, Londra olurdu; o çilgünlük, o karmaşa yüzünden. Bize İstanbul ile Ankara'nın farkından söz eden Profesör Toprak'ın sunumunu çok beğendim. Ankara'nın homojen, siyasi, düzenli bir kent olduğunu, İstanbul'un ise post-modern olduğunu anlatıyordu.

\* Mireille Sadège

## Ruhi Ayangil ve Meşk Grubu

Ayangil Meşk Grubu, son olarak 18 Nisan da Aynalı Geçit Bağlam Yayıncılık Dinleti salonunda "Acem Kürdi" makamında bir fasıl konserini dinleyenlerle paylaştı. 2006 yılında, kanun sanatçısı, bestekar ve akademisyen Prof. Dr. Ruhi Ayangil tarafından kurulan meşk grubu her konserinde değişik makamlardan oluşan bir repertuarla izleyici karşısına çıkarak izleyicileri makam müziği ile tanıştırıyor. Ruhi Ayangil'in araştırmalarıyla gün yü-

züne çıkan, bazı ünlü bestekarların bestelendikten sonra unutulmuş eserlerini de icra eden gruba zaman zaman dış ülkelerden gelen araştırmacılar da katılmaktadır.

Ayangil'in izleyicileri Meşk grubunun bu son konserinde Türk Kültürünü tanıma adına uğraş vermekte olan İsveçli Türkolog Gunvald İms'i izleme şansını yakaladı.

Ahmet Hamdi Tanpınar'ı daha iyi anlaya-

bilmek için dört aydır gruba şarkı söylemekte olan Gunvald İms konsere icracı olarak katıldı.

Konser sonrası dinleyicilerin ortak görüşü, gerçek Türk Müziği yapanların azınlıkta olduğu ülkemizde böyle hocaların ve öğrencilerinin Klasik Türk Müziği misyonerliğine ihtiyaç duyulduğu doğrultusunda.

Daha da çoğalmaları dileğiyle...

\* Sühendan İnal



# Notre Dame de Sion Lisesi Çevre Kulübü ve İzmit Ortaburun Köyü'nde Köy Geliştirme Projeleri



Beş yıldır okulumuzla beraber köy geliştirme ve iyileştirme projelerini yürütüyoruz. Şimdiki köyümüz İzmit, Ortaburun Köyü. İlk köyümüz İzmit, Sultaniye Köyü'ydü sonra Trakya Kırklareli, Ovacık Köyü'nde çalışmalar yaptık; fakat ilk defa bu sene İzmit Ortaburun Köyü'nü okul olarak tek başımıza üstlendik. İlk iki köy projemizi pilot okullarla beraber gerçekleştirmiştik.

TEMA Vakfı ve Kocaeli Belediyesi işbirliğiyle yeni köyümüzün İzmit Ortaburun Köyü olmasına karar verdik ve projemize sivil toplum örgütleriyle beraber keşif gezisi yaparak başladık. Aralık ayında köyün sorunlarını dinlemek, köylülerle sohbet etmek için kulüp öğrencileri ve müdürlerimizle beraber köyü ziyaret ettik hatta köye gitmeden, daha önceki yıllarda okulumuzun çalışması olan Acısu İlköğretim Okulu'na da uğradık. Köylülerle ve belediye ile olan konuşmalarımız sonucu köyün sorunlarını tespit ettik. Mesela 7000 m<sup>2</sup> boş bir alan mevcuttu ve bu alanı ceviz ağaçları dikerek değerlendirmeyi uygun gördük.

İkinci gidişimizde 140 tane ceviz ağacı diktik. Ceviz ağaçları bir tören eşliğinde dikildi. Törende köyün muhtarı, belediye başkanı, okulumuzun müdürü konuşmalarını yaptı, yöresel yemekler yenildi. Köy kadınları ve çocuklarıyla ikinci gidişimizde tanışabildik. İlk gidişimizde sadece köyün erkekleriyle konuşabildik. Çünkü köyde taşınmalı eğitim mevcut yani köy okulu olmadığından çocuklar bir başka yerleşim yerine okumaya gidiyorlar.

Sadece köyün sorunlarını çözmekle iş bitmiyor projeyi devam ettirmek çok önemli. Ceviz ağaçlarını diktikten sonra başka bir problem ortaya çıktı. Cevizlerin sulanması gerekiyordu ve sulama sistemleri yetersizdi. Bu sebeple sulama için bir maliyet çıkarıldı. Ayrıca köyde iki tane harabe bina vardı, bir tanesi sağlık ocağı diğeri ise köy okulu. İkisi de kullanılamaz haldeydi ve köy kadınları, çocuklar kahvehanede muayene oluyordu. Sağlık ocağının onarılması için de ayrı bir bütçeye ihtiyaç vardı.

Projenin en güzel tarafı çıkarılan maliyetlerin çoğunun öğrencilerin ve okulun emekleriyle karşılanması. 16 Mayıs'ta okulumuzda düzenlenen konserin tüm geliri köye aktarılacak. Okulumuzun Caz Kulübü konserde de rol aldı, kermes düzenlenerek, Kimya Kulübü'nün yaptığı sabunlar, kolonyalar satıldı. Aşçılık Kulübü'nün yemekleri tezgahlardaydı. Kısacası tüm okul projeyi benimsemiş durumda. İlk gidişimiz için de öğrenciler kurabiyeler yapıp arkadaşlarına sattı.

Bizim projemiz hem ekonomik hem de sosyal bazlı. Öğrencilerimize sosyal yardım bilincini aşıyoruz hatta bir hayat biçimi haline getiriyoruz. Kulüp öğrencilerimiz önceki köy gezilerimizde köy çocuklarının ödevlerine yardımcı oldu, yabancı dil dersleri verdi, atölye çalışmaları yaptı. Şimdiki köyümüzde de önce alanı oluşturacağız sonra da köy çocuklarının ve kadınlarının eğitimine yöneleceğiz.

Çevre Kulübü'nde sevmek, fedakarlık, manevi değerler çok önemli. Projede yer alan öğrencinin aldığı huzuru ve kişisel gelişimini görmek çok keyifli. Öğrenciler sadece lisede değil gittikleri üniversitelerde de çalışmalarına devam ediyor. Bizim esas amacımız kulüp olarak geleceği oluşturmak ve bu işe de öncelikle kırsal tanyarak ve tanıtılarak başladık. Hepimiz

kent koşturması içindeyiz ve çocuklarımız doğadan çok uzakta yetişiyorlar. Kırsalın sorunlarını anlamak köylümüzün kentlimizin birliğini pekiştirmek için çocuklarımızı çözümün bir parçası haline getirmeliyiz. En önemlisi de çocuklara somut örnekler, tecrübeler yaşatabilmek. Önce bu projeye soğuk bakan sonradan bağlanan ve kopamayan çok öğrencimiz oldu.

Ayrıca oradaki insanlar da hepimizi çok sıcak karşıladı. Yardımlarımızı sonuna kadar desteklediler. Zaten karşılıklı destek çok önemli, okulumuz en başından beri bu projeye çok güvendi ve maddi manevi desteğini hiç eksik etmedi. Bö-

lece projemiz gelişti, büyüdü. Okulumuzun velileri dahil oldu. İnternet sitemizde beş yıldır yaptığımız bütün çalışmalarını fotoğraflarıyla paylaşıyoruz; konserler ve yardımlar için velilerimize mail göndererek onları bilgilendiriyoruz. Onlar da çocuklarının sosyal bilinci kazanmasından dolayı çok memnun. Yavaş yavaş projemize herkes dahil oluyor.

Son olarak somut sonuçları gördüğümüz gibi büyüyecek bu proje ile amacımız okul geneline sosyal bilinci yaymak hatta diğer okullara ve ülkemize örnek olabilir.

\* Seval Erol,  
Notre Dame de Sion Lisesi Çevre Kulübü öğretmeni

## Çevre kulübü üyesi Seda Şentunalı ile söyleşi

### Bu kulübü neden seçtiniz ?

Bu kulübü seçmemdeki en büyük etken sanırım geleceğimde oynayacağı rol oldu. Hem yurt dışındaki üniversite başvurularında bana avantaj sağlayacağına düşündüm hem de iş hayatımın yanında ilgilenebileceğim bir konu olarak düşündüm. Ayrıca çevreye karşı her zaman bir ilgim vardı. Daha iyi bir gelecek için seçilebilecek en güzel kulüp olduğunu düşündüm.

### Kulüpteki göreviniz nedir, neler yapıyorsunuz ?

Kulüpte kesin bir iş bölümü yok. Mavi kapak toplama, hayvan barınakları için gelen makarna ve gazeteleri toplama, kermes için ürün hazırlama, tüm okulu ilgilendiren duyuruları yapma ve geri dönüşüm kutularını hazırlama gibi görevleri hep birlikte üstleniyoruz.

### Bu alanda sizi en çok etkileyen olay ne oldu ?

Beni en çok etkileyen olay kesinlikle geçen sene 21 Mart tarihinde TEMA'nın

fidan projesine destek amaçlı çıktığım KELİME OYUNU isimli programdı. Yarışma sırasında o kadar heyecanlandım ki hiç bir soruyu bilemedim. Neyse ki tüm yarışmacılar TEMA için oradaydı ve benim kaybetmem TEMA'ya olumsuz yansımada.

### Bu kulübün size kazandırdığı bir şeyler var mı ?

Kulüp gerçek anlamda bana yeni bir bakış açısı kazandırdı. Okulun yoğun temposundan çıkıp bir günlüğüne bile olsa yaptığımız köy gezileri bana başkalarını düşünmeyi öğretti ayrıca sorumluluk duygumu güçlendirdi.

### Bu kulüpteki çalışmalarınız sizin eğitiminizi ve kariyerinizi nasıl etkileyecek ?

İleride hukuk okumayı düşünüyorum. Çevre kulübü öylesine seçtiğim bir kulüp değildi gerçekten doğayla ilgilenmeyi seviyorum bu yüzden gelecekte mesleğim yanında her zaman gönüllü olarak çalışmayı düşünüyorum.



## Fenerbahçe'nin Parlayan Genç Yıldızı: Salih Uçan

Fenerbahçe'ye geldiği ilk sezonda forma şansı bulan ve şansını sonuna kadar çok iyi bir şekilde kullanan Salih Uçan'ı mercek altına almak istedim. UEFA Kupası'nda takımına yarı final kapısı açan bu genç nasıl geldi buralara?

2007'de Marmaris'te 13 yaş minikler turnuvasına kadar gidiyor öyküsü Salih'in. Bu turnuvada kıvrık saçlı bu ciddi ama sempatik çocuğu izleyen Bucaspor altyapı yetkilileri keşfince, İzmir kaçınılmaz oluyor. Leylek bacaklı ve kıvrık saçlı bu teknik özellikleri çabucak sivrilen çocuk, çok geçmeden artık 17



yaş altı milli takımındadır. Milli Takım hocalarından Abdullah Ercan'ın gözüne zor girer ama kapasitesinin daha da yüksek olduğuna inanılır sonradan... Türk U20 Milli Takımı'nı Dünya Kupası'na

hazırlayan Feyyaz Uçar ise onun önsezi yeteneğine ve forvet arkasındaki pres gücüne hayran kalmıştır. Nitekim, Fenerbahçe formasını giydiğinde uluslararası maçlarda bile sakin ve soğukkanlı kimliğiyle rakipten ileride nasıl tereyağından kıl çeker gibi faulsüz top çaldığını izledik.

Salih'in sakinliğinin altında yatan bir ders var; 2011'de U17 Yaş altı Avrupa Şampiyonası eleme grubundaki İzlanda maçında saçma sapan şekilde gördüğü kırmızı kartla 10 kişi kalan Türkiye maçı kaybeder ve finallere gidemez. Yaptığı gereksiz hareketle kırmızı kart gö-

ren ve kötü bir sonuca zemin hazırlayan Salih, çok pişman olur ve o gün söz verir artık sakin ve dikkatli olacağı konusunda kendi kendine de hocalarına da...

Salih, henüz 14'ünderken okul takımıyla

Konya'daki bir turnuvaya gider Buca'dan ve kendisini burada görüp beğenen Fenerbahçelilere olumlu yanıt veremeyeceği için üzgün olduğunu, Bucaspor'la anlaşacağını deklare eder.

Ancak, kader ağlarını örmektedir. Salih, henüz 17'sindeyken ikinci resmi maçında Bucaspor formasıyla oyunun bitmesine üç dakika kala Saracoğlu'nun çimlerine ayak basar. Üstelik, o maçta Bucaspor renktaşını deplasmanda 2-1 yenmiştir. İşte o gün, Fenerbahçeli yöneticilerin gözü bu kıvrık saçlı çocukta. Hikaye böyle gelişir ve sonunda Okan ve 1 milyon 550 bin Avro karşılığında, Salih Saracoğlu'nda Fenerbahçe formasını giymeye, üstelik daha 19'unda takıma ciddi katkı sunmaya başlar. Performansıyla, takıma hayat veren attığı kritik gollerle adından söz ettirmeye, futbolseverlerin beğenisini kazanmaya başlar.

Ancak, Salih'in özgüvenle Fenerbahçe formasını bu kadar rahat taşımasında bir etken var ki, altını çizmeden ol-

maz. Aykut Kocaman, antrenmanlarda Salih'le özel olarak ilgilendi, ona güven-di. O da enerjisini doğru kullanarak sahada basmadık yer bırakmaması ve top çalabilme özelliğiyle, güzel şutlarıyla, isabetli paslarıyla hocasını mahcup etmedi. Dahası, takımdan ağabeyleri Kuyt ve Miereles de ona çok yardımcı oluyorlar. Tesislerde yaşayan ve bütün hayatını kulüpte geçiren Salih, özel yaşamına da özen gösteriyor ve sempatik kişiliğiyle moral desteği fazlasıyla görüyor. UEFA'nın final maçı sonrasında açıkladığı istatistiklerde adından övgüyle söz edilen ve "geleceğin ümit veren en iyi sekiz futbolcusu" arasında gösterilen Salih, şimdiden uluslararası arenada da izlenecek bir futbolcu olmuştur.

Salih, önümüzdeki sezondan itibaren Fenerbahçe'nin ve A Milli Takım'ın değişmez futbolcusu olacak, uzun yıllar Türk futbolunda ve belki de uluslararası ortamda adından söz ettirecektir. Kendisinden beklentim budur.

\* Muzaffer Ayhan Kara

# İstanbul'la Büyüme

Sayfa 1'den Devam

Hayatta anı biriktirmenin para biriktirmekten daha doyurucu olduğunu ancak keşfediyorum... Geçmişe dönmek, biraz hayal etmek, eski mahalleleri gezmek, daha sınırlı imkanlarla yaşayan insanların küçük mutluluklarını seyretmek, eski arkadaşları arayıp bulup dertleşmek zamanı tarihsizleştiriyor. O zaman hayat-taki büyük değişiklikler içinde yol alan karakterin gücünü hissediyor ve mutlu oluyorsun.

Zaman; mahalle aralarında geçen günleri, arkadaşlıkları, samimi komşulukları, bizlere hep hatırlatır. Hemen hemen herkesin çocukluğunda çıkmaz bir parke yokmuş vardır... O parke yokuşun her karışında, her kaldırımında birkaç çitlenmiş ay çekirdeği kabuğu, konuşulmuş birkaç dedikodu, gizli gizli bakılan birkaç papatya falının anısı durur... Komşudan, şeker, un, yumurta istemenin doğal olduğu, küçük esnafın var olduğu, çeyrek ekmeğin satıldığı, 200 gr. eski kaşarın gazeteye sarılıp lastikle bağlandığı, mor renkli ispirto kokusunun sık duyulduğu sokaklardı bunlar.

O zaman sayılı evde araba olduğundan bir yerden bir yere yürüyerek gidilirdi. Küçük çocukların hepsinin, yürümekten dalakları şişer, bu yüzden özellikle yokuşların başında, babalarının sırtına binerek ulaşmalarını sağlardı. Çok değil 20 sene evvelde bunlar, kırmızı elma şekerinin revaçta olduğu, İstanbul Boğazı'ndan denize girildiği, Kanlıca'da yoğurt, Anadolu Hisarı'nda mısır, Çengelköy'de hıyar yenilen günler... Kadıköy'de turşu suyu içme modası, Paşabahçe kıyısında ki Cam Fabrikası'ndan kesme bardak alınması, Moda'da dondurma yenmesi, Yeşilköy'de ilk açılan AVM olan, Galeria'ya gidilmesi, tabi sonrasında Fenerbahçe'de açılan Piramidi de unutmamak gerek...

Galiba 2000'li yıllarda hayallerimizden fazlasını elde etmek bizleri mutsuz etti. Oysa o küçük beklentileri düşleyip, uzun bir süre heyecanla hayal ettiklerimizin gerçekleşmesini bekledik. Cep telefonundan önce, bizler için birer haberleşme aracı niteliğinde olan Taksim AKM önü buluşmaları, yakaya takılan kırmızı karanfil, Pastanede limonata içerek sosyalleşen lise öğrencileri, kütüphaneleri dolaşıp, dönem ödevi hazırlayan ortaokullu çocuklar...

O küçük hayatlar daha mı samimiydi ne? Çok tüketen, çabuk yorulur. Dünya'yı Dünya olmaktan çıkaranlara inat, insanı insanlıktan çıkarmamaya çabalasak..

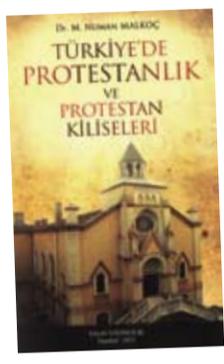
Bazı günler babamla, Göksu Deresi'nde çekilmiş ahşap sandalımıza biner, kürek çekerek, Boğaz'a yüzmeye giderdik. Yeşil bir derenin durağan suyundan, masmavi dalgalı sulara açılmanın verdiği sonsuzluk bende büyük mutluluk yaratırdı. Her sorunun üstesinden gelebildiğimi, özgür olduğumu, yol aldığımı, küçük, büyük gemilerle yarıştığımı düşünür mutlu olurum. Hayal, aslında özgürlüğün ve boşluğun içinde var olabilen, üretim gerektiren ve icatlar içeren bir düşünce biçimiydi... Hayallerimizi kaybetmeden, beynimizdeki Hidrellez ağaçlarına renkli kumaşlarla dalgalanan düşüncelerimizi bağlayalım, küçük hayalleri sevindirip sonra denize atalım. Denize açılan dereler kadar özgür, mutlu, şeffaf, sonsuz hayaller kuralım.

\* Ayşe Buyan,  
abuyan@gmail.com

# Türkiye'deki Protestanlar

"Türkiye'deki Protestanlar" denildiğinde, Türkiye'de Protestan var mı sorusuyla karşılaşılabilir. Aslında Protestanların Anadolu'ya gelişi çok da yeni değildir. Osmanlı'nın Protestanlarla ilk tanışması, Kanuni Sultan Süleyman'ın Katolik İspanya'ya karşı Macaristan'daki Kalvinistleri korumasıyla olmuştur. Anadolu'da ilk Protestan Kilisesi'nin temelleri İngiliz Protestan vaizler tarafından 1625'te İzmir'de atıldı. Bunu Hollanda ve Almanya'dan gelenler takip etti. 1760'larda ilk Evanjelist Luteryen cemaati de yine İzmir'de oluşmuştu.

Osmanlı'daki ilk örgütlü Protestan misyonu Moravya Kilisesi tarafından 1740'ta İstanbul'da başlatıldı. Bundan yüz yıl sonra Anadolu'ya İngiliz, Amerikan, ve Avrupalı misyon örgütlerinin geldiğini görmekteyiz. Öncelikle Ermeni, Rum, Süryanilerden oluşan Doğu Kiliselerinin mensuplarıyla ilgilenen misyon çalışmaları sonucunda matbaa, okul, hastane gibi kurumlar oluşturuldu ve kısa süre sonra eski cemaatlerinden ayrılan ve yerli Hıristiyanlardan oluşan Protestan kiliseleri kurulmaya başladı. Yerel Ortodoks ve Katolik kiliseleri içinde cemaatten kopmalar olunca 1830-1840'larda Protestanların bu kiliselerle araları açıldı. Ortodoks kökenli, sonradan Protestan olanlara ait ilk kilise binası 1 Temmuz 1846'da İstanbul'da inşa edildi ve bunu takiben 27 Kasım 1850'de ise Ermeni Protestanlar Osmanlı Devleti tarafından "millet" olarak tanındı. Bundan sonra Protestanların sayısı İstanbul ve Anadolu'da hızla arttı.



1914'e gelindiğinde sayısı 51.000'e ulaşan Ermeni Protestanların 137 kilisesi, 87 papazı, 97 vaizi vardı. Bu durum kısa sürdü. Kurtuluş Savaşı yılları ve Cumhuriyetin kurulması sonrasında bir belirsizlik ve duraklama dönemi yaşayan Protestanlar 1960'lara kadar önemli bir gelişme gösteremedi. Aksine, 1950'ye gelindiğinde göçler nedeniyle, Türkiye'de 2500 kişilik bir Protestan cemaati kalmıştı.

1960'lardan sonra Anadolu'da Osmanlı'daki kadar kapsamlı olmasa da başlatılan ikinci misyon dalgası sonucu İslam kökenli kişilerden oluşan küçük yerli Protestan gruplar ortaya çıktı. 1990 sonrası sayıları artan İstanbul, Ankara, İzmir, Antalya merkezli gruplar 2000'li yıllarda müstakim kilise binalarına sahip oldular, yayıncılık alanında kendilerini geliştirdiler, radyo ve televizyon kanalları kurdular. Cumhuriyet

öncesi sadece Ermeni, Rum ve Süryani Protestanlardan oluşan topluluklara son kırk yıldır Müslüman kökenli kişilerden oluşan yerli topluluklar da eklendi. Bugün Türkiye'de beş-on bin kadar Protestan bulunduğu tahmin edilmektedir. Günümüzde İstanbul'da yerli Protestanların yüzyıldan fazla zamandır kullandığı üç ve yabancılara ait beş tarihi kilise binası ile yabancılara ait bir Protestan Mezarlığı bulunmaktadır. Halen İstanbul'da Ermeni Protestan, Presbiteryen, Luteryen, Anglikan, Baptist, Pentekostal-Karizmatik ve Brethren gibi farklı cemaatlerden oluşan Protestanlar, sayıları çok olmasa da İstanbul'un dini çeşitliliğinin bir parçası olarak yaşama-ya devam etmektedir.

\* Dr. M. Numan Malkoç

## 2013 NDS Edebiyat Ödülü Murat Gülsoy'un

Notre Dame de Sion Fransız Lisesi ile Notre Dame de Sion'lular Derneği tarafından düzenlenen ve dönüşümlü olarak bir yıl Türkçe yazan bir Türk yazarın eserine; bir sonraki yıl ise Fransızca yazan ve eseri Türkçeye çevrilmiş Türk veya yabancı bir yazarın eserine verilen NDS Edebiyat Ödülü'nün yeni sahibi Murat Gülsoy oldu.

Yazar, gazeteci, öğretim üyesi NDS mezunlarından oluşan dokuz kişilik jüri, bu yıl Murat Gülsoy'un "Baba Oğul ve Kutsal Roman" adlı eserini 200 eser arasından 2013 NDS Edebiyat Ödülü'ne layık gördü.

NDS Edebiyat Ödülü Jüri Başkanı Tomris Alpay'ın, "zamanın ve gerçeğin göreceği, kişi ve mekanın değişkenliği üzerine kurulu içsel bir yolculuk romanı" olarak tanımladığı eser, 2012'de Can Yayınları tarafından yayımlanmıştır.

### Ödülün Tarihçesi

İlk olarak, « 2009 yılı NDS Edebiyat Ödülü'ne « Kalenderiye » romanı ile Gürsel Korat layık görülmüştür. Yine « Şehper Dehlizdeki Kuş » adlı öykü kitabıyla Ayşegül Çelik, mansiyon kazanmıştır. 2010 yılı NDS Edebiyat Ödülü ise Türk-

çeye çevirisi Yıldız Ademoğlu Atlan tarafından yapılan « Magnus » adlı romanıyla Fransız yazar Sylvie Germain'e verilmiştir.

2011 NDS Edebiyat Ödülü'nü « Anne, Baba ve Diğer Ölümçül Şeyler » adlı kitabıyla Yalçın Tosun kazanmıştır; Gaye

Boralıoğlu « Aksak Ritim » adlı kitabıyla mansiyona layık görülmüştür.

2012 NDS Edebiyat Ödülü'nü, Aysel Bora'nın Türkçeye çevirdiği « Savaşları, Kralları ve Filleri Anlat Onlara » adlı romanıyla Mathias Énard kazanmış, Jean-Louis Fournier ise « Nereye Gidiyoruz Baba? » adlı anlatı kitabıyla mansiyon almıştır.

Ödül törenleri, Fransa'nın Türkiye Büyükelçisi Ekselelansları Himayesinde Fransız Sarayında gerçekleştirilmiştir.

NDS Edebiyat Ödülü Jüri Üyeleri : Tomris Alpay (Jüri Başkanı) Yazgülu Aldoğan, Liz Behmoaras, Emel Kefeli, Arzu Öztürkmen, Mayda Saris, Zeynep Sabuncu, Özlem Yüzak, Feyza Zaim.



# Immense et rouge



## Marie Chartres'ten Akın Çetin'e... mekanı ihlal eden sosyal medya...

Sosyal medyanın delice gelişmesinin birçok katkısı oldu. Artık insanların kendini ifade etmek, uzmanlaştığı alanlarda kendilerini göstermek için uzaklara gitmelerine, insanlara yalalaklık yapmalarına gerek kalmadı. Dünya gençliğin, dinamizminin tek bir cümleyi paylaşmasıyla dönüyor.

Sosyal medya sayesinde zamanın, mekânın ötesine geçebilen yeni bir sanat platformunun da doğduğunu söyleyebiliriz. Hergün yüzlerce genç fotoğrafçının, ressamın, edebiyatçının, müzisyenin, modacının düşünceleri, idealleriyle geliyoruz. Akın Çetin genç sanatçılara verilebilecek en iyi örneklerden biri. Kendisi 23 yaşında bir fotoğrafçı. Birçok popüler müzisyenin kliplerini çekmiş, kısa ve uzun metrajlı filmlere görüntü yönetmenliği yapmış. Adımı henüz duymamışsanız bile çalışmalarından biriyile mutlaka karşılaşmışsınızdır.



Fotoğrafçılığa annesinin yönlendirmesiyle başlamış, bir nevi fotoğrafla kendini sakinleştirmeyi, sınırlarını kontrol edebilmeyi öğrenmiş. Yaz dönemlerinde otellerde fotoğrafçılık yaparak kendini geliştirmiş. Krzysztof Kieslowski'nin müziği ve metaforları harmanlamasından ilham alan fotoğrafçı şimdi ise filmlerin, kliplerin yanı sıra sosyal medyada fotoğraflarını paylaşıyor. Hatta günün birinde kendisine Fransa'dan bir mail gelmiş. Akın Çetin'i çeşitli sitelerden takip eden yazar Marie Chartres "Immense et Rouge" adlı kitabı için Akın Çetin'e beraber çalışmayı teklif etmiş. Yazarın attığı anahtar kelimeler ışığında fotoğraflar çekilmiş. Marie Chartres'in hikayeleri Akın Çetin'in sahneleriyle can bulmuş. Kitap şuan Fransa'da yayımlanmakta.

Fotoğrafçılığın özgürlük ilkesi Akın Çetin'in kişiliğiyle öyle özdeşleşmiş ki kafasına estdiği zaman çantasını alıp bazen Tokat'ın bir köyüne bazen de İzmir'in sessiz bir sahiline kaçmak huyu haline gelmiş. Kadın vücudu, gün batımı, sessiz mekanlar; hikayesi olan insanlar, objeler, sadelik, doğallık Akın Çetin'in kompozisyonlarını oluşturmakta. En çok ölümü fotoğrafçılık istediğini belirten Akın bu aralar polaroid çekimlere takmış halde. Akın Çetin'in adını gelecek günlerde yeterince duyacağız, şimdiden kendisini çeşitli fotoğraf sitelerinden ve sosyal medyadan takip etmenizi öneririm.

www.akincetin.com

\* Gökçe Gülkan